UdeS

www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

Le journal de la communauté universitaire

21 février 2008
volume XLII n° 13

Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'Université

L'étincelle de génie qui fait la différence

Francis Beaucaire, Philippe Calvé, Jacinthe Moreau, Charles Etienne Benoît, Philippe Gaudreau et Martin Bouchard-Valentine posent devant le bâtiment qu'ils ont contribué à construire pour une coopérative de transformation de la canne à sucre dans la région de Chiclayo au Pérou. Photo : GCIUS

ELISE GIGUÈRE

Le 6e Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'Université de Sherbrooke (GCIUS) est revenu du Pérou en disant «Mission accomplie!» Les six étudiants ont supervisé la construction d'une annexe de deux étages à un bâtiment appartenant à une coopérative de producteurs de canne à sucre de la région de Chiclayo. L'édifice sert de centre de contrôle de la qualité et de distribution de la *panela*, un sucre très prisé sur le marché international. Dans cette région aux prises avec un fort taux d'alcoolisme, le centre incitera les agriculteurs à produire de la *panela* plutôt que de l'eau-de-vie. Et bonne nouvelle : la *panela* produite dans l'édifice du GCIUS sera certifiée équitable.

Pour mener ce projet, dont le budget est estimé à 100 000 $, Francis Beaucaire (génie mécanique), Philippe Calvé (génie informatique), Jacinthe Moreau (génie électrique), Charles Etienne Benoît (génie

SUITE EN PAGE 2

La Faculté d'éducation forme 34 nouveaux enseignants au secondaire en Haïti

ISABELLE HUARD ET CAROLINE DUBOIS

Afin de contribuer aux efforts de développement du pays le plus pauvre de l'occident, l'Université de Sherbrooke poursuit sa mission éducative jusqu'en Haïti. En collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation Régina Assumpta de Cap-Haïtien, l'UdeS a célébré la diplomation de 34 nouveaux enseignants au secondaire lors d'une collation des grades qui s'est tenue le 16 février à Cap-Haïtien. Ces enseignantes et enseignants auront pour mandat de se consacrer à augmenter le faible taux de scolarisation, qui est de 60 % à l'heure actuelle.

À la suite d'une initiative de la doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation haïtienne en 2004, visant l'appui de la Faculté d'éducation sherbrookoise pour la formation à l'enseignement au secondaire, une collaboration étroite est née en 2005 entre les deux institutions. Sous l'égide de la communauté des sœurs de la Congrégation de Sainte-Croix, dix professeurs et cinq chargés de cours de la Faculté d'éducation de l'UdeS se sont rendus en Haïti pour aider à la formation des maîtres.

La situation haïtienne est marquée par une lutte constante et perpétuelle vers un mieux-être et un changement, révèle Véronique Telfort, une enseignante d'Haïti dont le frère est l'un des 34 diplômés. Arrivée au Québec il y a un mois, elle poursuit une maîtrise en sciences de l'éducation à Sherbrooke. «Cet engagement pour un changement passe par l'éducation, dit-elle. Moi, j'y crois, et ma présence ici l'explique. Il nous arrive parfois de manquer de force et d'appui. Je souhaite que cette fraternité dont l'Université de Sherbrooke est porteuse demeure entre Haïti et le Canada.»

Selon le dernier recensement mené en Haïti en 2003, les jeunes de moins de 20 ans représentent 48 % de la population, qui se chiffre à 8,4 millions d'habitants. De ce nombre, moins de la moitié ont fréquenté un établissement scolaire. Sur l'ensemble de la population âgée de cinq ans et plus, 37,4 % n'ont aucun niveau d'étude, 35,2 % ont atteint le niveau primaire et 21,5 % le niveau secondaire. La proportion des personnes ayant le niveau universitaire n'est que de 1,1 %.

Des données qui démontrent l'importance de l'entraide internationale pour répondre aux besoins criants de ce pays en matière d'éducation, comme l'explique le recteur Bruno-Marie Béchard : «L'Université de Sherbrooke est très fière d'avoir rempli sa mission avec un si beau succès, et de contribuer ainsi au perfectionnement du corps enseignant haïtien par l'amélioration des compétences. Le fait d'avoir surmonté les obstacles liés à la situation sociopolitique instable et d'avoir apprivoisé la culture de l'autre nous a beaucoup enrichis mutuellement. Il est remarquable qu'en dépit de tous les défis inhérents à un tel projet, 34 personnes aient terminé avec succès leur baccalauréat en enseignement au secondaire.»

Une collation des grades à saveur UdeS

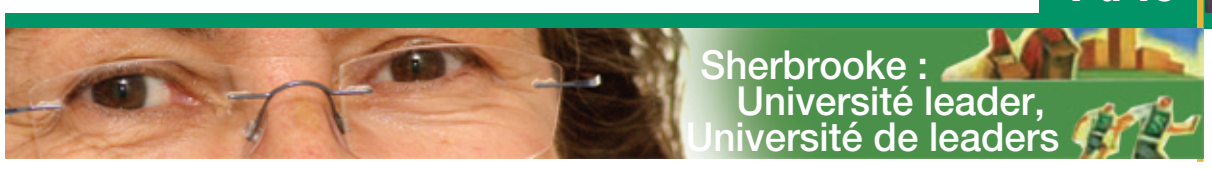
Samedi dernier, les nouveaux diplômés ont été officiellement investis des couleurs de l'Université de Sherbrooke, en retournant leur cape noire pour se couvrir d'or et de vert, en présence de plus de 350 parents, amis et professeurs venus des quatre coin du pays. Des invités de marque étaient également présents, comme Claude Boucher, ambassadeur du Canada en Haïti, et Gabriel Bien-Aimé, ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. C'est la 2e fois qu'un tel rituel d'investiture de collation des grades est exporté à l'étranger. Le 26 janvier 2007, 16 membres du corps professoral de l'Université catholique Boliviana de La Paz en Bolivie avaient vécu ce moment hautement symbolique.

Lors de la cérémonie, le recteur a exprimé toute sa joie et sa fierté aux nouveaux diplômés et diplômées : «Quel plaisir et quelle satisfaction de contribuer à former des enseignantes et des enseignants du secondaire qui œuvrent en Haïti! Je tiens à souligner à quel point toute l'équipe professorale de l'Université de Sherbrooke a été fort impressionnée par le courage, la persévérance et les sacrifices des diplômés d'aujourd'hui, de même que par leur talent, leur détermination, l'intensité de leurs efforts et le calibre de leur travail.»

SUITE EN PAGE 7

À lire dans ce numéro

Les meilleures thèses de doctorat de l'Université page 10
Des enfants au chaud grâce à Mission Manteaux page 14
Actualité du leadership 7 à 10



3 Nouvelle Clé du développement durable

8 SOS Catastrophe reconnu par la Sécurité publique

14 Une volleyeuse recrue se démarque

Bienvenue dans le monde du numérique

La Faculté des sciences présente une exposition au Musée de la nature et des sciences

PIERRE MASSE

Donnez naissance à des créatures fantastiques en contrôlant l'influence génétique de parents imaginaires. Transformez-vous, pour quelques minutes, en un médecin capable de détecter à temps une pathologie. Attrapez au vol des phrases virtuelles pour les offrir à votre voisin. Admirez les chorégraphies d'incroyables particules lumineuses…

L'image numérique permet aux cinéastes et aux concepteurs de jeux vidéo de transformer l'imaginaire en réalité. Les policiers, eux, s'en servent pour retracer des criminels. Outil de travail des astronomes et des médecins, l'image rapporte l'histoire de notre univers et permet d'établir des diagnostics précis. Mais comment cela est-il possible?

Guillaume Pratte, Marie-Josée Cardin et Catherine Hallé ont semblé apprécier leur visite de l'exposition *Au-delà de l'image.*
Photo : Michel Caron

Au Musée de la nature et des sciences

La Faculté des sciences de l'UdeS et le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, en collaboration avec Hexagram, se sont associés à ce secteur en pleine effervescence et ont inauguré, le 20 février dans la grande salle du Musée, l'exposition *Au-delà de l'image*, qui démystifie la science de l'imagerie numérique. Dans une atmosphère où les visiteurs, petits et grands, peuvent interagir librement, cette exposition est une invitation à découvrir les multiples réalisations de cette science fascinante dans les domaines des arts, de la santé, de la surveillance et de l'environnement. *Au-delà de l'image* est présentée au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke jusqu'au 20 avril.

Tournée canadienne de cinq ans

Cette magnifique exposition bilingue poursuivra ensuite sa tournée durant cinq ans à travers le Canada pour permettre au grand public de se familiariser avec la science du monde numérique. Pour la Faculté des sciences, il était tout naturel de coproduire cette exposition puisque le secteur de l'imagerie numérique est l'une de ses forces importantes, tant dans le domaine de l'enseignement qu'en recherche, comme en témoigne son doyen Don Thomas. «Il suffit de penser aux travaux de recherche de la chaire CRSNG-Bell Canada en imagerie numérique personnelle, au centre de recherche de modélisation en imagerie, vision et réseaux de neurones (MOIVRE) dans lequel travaillent de nombreux professeurs de la Faculté, ou encore au laboratoire en domotique et en informatique mobile à l'Université de Sherbrooke (DOMUS), explique Don Thomas. Le Département d'informatique offre également la seule formation de 1er cycle au Canada en imagerie et médias numériques, tandis que le Centre de formation en technologies de l'information offre au Campus Ubisoft un programme recherché par une industrie en pleine expansion, soit le diplôme de 2e cycle de développement du jeu vidéo.» Ces formations originales adaptées à la demande de la recherche et du marché du travail répondent bien aux besoins exponentiels d'un des huit domaines les plus prometteurs identifiés par la Fondation canadienne pour l'innovation en vue d'accroître la capacité d'innovation au Canada.

Petite exposition devenue grande

En 2005, le Service de soutien à la formation et la Faculté des sciences ont présenté au Carrefour de l'information une petite exposition sur l'imagerie numérique. Partant de cette 1re expérience, les partenaires se sont à nouveau associés et ont fait appel à un comité scientifique composé de professeures et professeurs des facultés des Sciences, de Médecine et des sciences de la santé, des Lettres et sciences humaines ainsi que de Théologie, d'éthique et de philosophie. Le projet a pris un envol national avec l'expertise reconnue du Centre de production scientifique du Musée de la nature et des sciences, qui a su convaincre Hexagram, la Ville de Sherbrooke et le ministère du Patrimoine canadien de participer pleinement au projet pour en faire une grande exposition bilingue conçue spécialement pour voyager facilement à travaux le pays dans les centres d'exposition et les grandes universités canadiennes.

UdeS

Publié 20 fois par année, le journal *UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent
- Rédactrice en chef par intérim : Elise Giguère
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Reno Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Etienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographes : Michel Caron, Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus inc., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Le journal *UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Journal *UdeS* • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du journal *UdeS*
- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
journalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'étincelle de génie qui fait la différence

SUITE DE LA PAGE 1

chimique), Philippe Gaudreau et Martin Bouchard-Valentine (génie civil) ont séjourné au Pérou durant quatre mois dans des familles. Là-bas, leur rôle consistait à s'occuper de la gestion du chantier, à commander les matériaux, à surveiller les travaux et à mettre la main à la pâte. «Un peu comme un entrepreneur général», précise Charles Étienne Benoît. Une quinzaine d'employés travaillaient sous leur supervision. Le soir du 14 décembre, la dernière couche de peinture était appliquée à temps pour l'inauguration du bâtiment, qui se déroulait le lendemain.

Les membres du GCIUS estiment qu'environ 300 personnes sont touchées directement par leur projet et que 1250 personnes le sont indirectement. Selon les estimations, sans la construction du nouveau bâtiment, les revenus de la coopérative auraient augmenté de 5 %. Avec le projet du GCIUS, les profits des agriculteurs membres de la coopérative devraient augmenter d'environ 50 %.

Quelques embûches

Parmi les barrières que les membres GCIUS ont eu à surmonter, il y a évidemment celle de la langue, mais également celle de la culture du travail. Dans ce pays où les normes du travail n'existent pratiquement pas, certains employés se présentent sur un chantier en sandales! Il semblerait aussi que sans le groupe de jeunes Canadiens, le projet aurait pris six mois à construire alors qu'il a pu être complété en trois mois.

Il faut dire que le GCIUS a effectué un travail de longue haleine avant de se rendre sur place. Les membres se préparaient à leur mission depuis juillet 2006, notamment pour trouver de l'argent et des commanditaires. Le Carrefour de solidarité internationale leur a donné un précieux coup de main pour trouver le projet en lien avec la coopérative.

Le directeur du Département de génie civil, Bertrand Côté, était fier de constater les retombées d'un tel projet sur les étudiants. «Vous avez fait quelque chose de déterminant dans la vie de ces gens-là. Je suis convaincu que vous allez être de meilleurs ingénieurs et de meilleurs citoyens, souligne-t-il. Vous représentez une très grande richesse pour la Faculté.»

Après avoir réalisé cinq projets au Pérou et un en Haïti, le GCIUS changera de continent pour sa prochaine édition. Il se rendra au Burkina Faso pour y construire un centre d'étuveuse de riz.

Une quinzaine d'employés ont travaillé sous la supervision du GCIUS. Photo : GCIUS

PROFITEZ-VOUS VRAIMENT DE TOUS LES AVANTAGES FISCAUX POSSIBLES?

«Au-delà des REER, quels sont les avantages fiscaux possibles? Maximiser l'impact des régimes enregistrés d'épargne-études, profiter des REER avant et pendant la retraite de plusieurs façons et détenir d'autres produits de placement Desjardins avantageux sur le plan fiscal. Votre planificateur financier participe à de nombreuses formations spécialisées, ce qui lui permet de vous transmettre des conseils personnalisés des fiscalistes de Desjardins afin de maximiser vos gains.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

MARIE-CLAUDE BOIS
Planificatrice financière
Caisse Desjardins des Plateaux de Sherbrooke
819 566-0055 poste 2324

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

Face aux problématiques environnementales

Le CUFE offre des ateliers gratuits aux élèves du secondaire et du cégep

ANICK BOUCHARD

Depuis janvier, le Centre universitaire de formation en environnement (CUFE) de l'Université de Sherbrooke offre gratuitement des ateliers de formation en environnement aux élèves du secondaire et du cégep. Développement durable, changements climatiques, gestion de l'eau et biodiversité : tels sont les quatre thèmes présentés par les étudiantes et étudiants de la maîtrise en environnement du CUFE.

Les présentations sont destinées aux élèves de 4e et de 5e secondaire ainsi qu'aux étudiants des cégeps de l'Estrie, de la Montérégie, des Basses-Laurentides, de Montréal et de l'Outaouais. «Nous voulons sensibiliser environ 1000 groupes d'élèves d'ici le mois de mai, spécifie Noémie Desjardins Nantais, assistante à la coordination du CUFE. Jusqu'à maintenant, plus de 100 classes ont bénéficié de nos ateliers de formation et tous, élèves et enseignants, s'entendent pour dire qu'ils ont appris de nouvelles choses en environnement.»

Les ateliers ont pour but d'éveiller les élèves à l'importance de l'environnement, de donner des informations au sujet de diverses thématiques environnementales, de faire émerger le désir de s'intéresser à l'amélioration de l'environnement et d'explorer des pistes de solution à leur portée afin de susciter des actions concrètes.

Pour capter l'attention des jeunes, les formateurs proposent des solutions surprenantes aux changements climatiques, par exemple des voitures hybrides à batterie rechargeable à l'aide d'une éolienne ou encore une maison à consommation énergétique nette nulle. Les échanges animés, parfois sous forme de jeux de rôle, donnent l'occasion aux élèves de réagir et de s'interroger sur l'avenir de la planète.

«Comme l'environnement touche toutes les sphères de la société, les élèves seront amenés à réaliser que, peu importe le domaine vers lequel ils désirent poursuivre leurs études, ils peuvent contribuer à améliorer l'environnement, voire à intégrer l'environnement à leur domaine respectif», précise le directeur du Centre universitaire de formation en environnement, Michel Montpetit. «Par exemple, ici au CUFE, nos étudiants proviennent de plus de 70 disciplines différentes. L'environnement n'est plus réservé qu'aux sciences!»

Des élèves de l'école secondaire Mont-Notre-Dame à Sherbrooke ont assisté à l'un des ateliers de formation en environnement organisés par le Centre universitaire de formation en environnement. Photo : Michel Caron

La création de ce projet d'éducation et de sensibilisation à l'environnement et au développement durable fait partie des mesures identifiées lors du Rendez-vous international sur les applications du développement durable, un événement écoresponsable organisé par le CUFE en juin 2007. Plus de 600 personnes provenant de 22 pays ont participé à ce rendez-vous international à Sherbrooke.

Chef de file québécois de la formation de 2e cycle en gestion de l'environnement depuis 1978, l'Université de Sherbrooke offre, par l'entremise du Centre universitaire de formation en environnement, une variété de programmes multidisciplinaires en environnement dans une perspective de développement durable. Huit facultés participent à ces programmes : Administration, Droit, Éducation, Génie, Lettres et sciences humaines, Médecine et sciences de la santé, Sciences et Théologie, éthique et philosophie.

Une nouvelle clé dédiée au développement durable

ELISE GIGUÈRE

Une nouvelle clé vient de s'ajouter aux Services à la vie étudiante : la Clé du développement durable. Située dans le même bureau que la Clé espagnole, elle vise trois grands objectifs : aider les étudiantes et étudiants qui doivent intégrer la notion de développement durable dans un projet, sensibiliser la communauté étudiante au développement durable et donner un coup de pouce dans l'organisation d'événements écoresponsables.

«On est une ressource en information», font remarquer les deux coordonnatrices du projet, Jeanne Marcotte et Marie-Christine Picard. «Il se passe beaucoup de choses à l'UdeS en matière de développement durable. Juste du point de vue du transport, il y a un service de location de vélo et un système de covoiturage, mais il n'y a pas de point central pour toutes les initiatives liées au développement durable. C'est ce qu'on souhaite que la Clé devienne.»

Et qui dit développement durable ne dit pas seulement environnement. Jeanne et Marie-Christine font remarquer que les gens ont tendance à confondre ces deux notions. Le développement durable englobe en fait trois pôles : l'environnement, le social et l'économique. Comme on peut le lire sur le site de la Clé : «Le développement durable est un processus dans lequel les changements sont déterminés en fonction des besoins de l'humanité, des limites de l'environnement et de l'accès équitable de tous aux différentes ressources.»

Comme la Clé en est à ses débuts, Jeanne Marcotte et Marie-Christine Picard travaillent à établir des partenariats avec les facultés pour que les étudiantes et étudiants intéressés par la notion de développement durable puissent obtenir des crédits en échange d'un travail réalisé sur ce sujet. Leurs travaux contribueraient à monter une banque d'information sur le développement durable, liée à différents domaines, que ce soit l'administration, l'économie, la communication, l'éducation, le génie, les sciences, le droit, la politique, etc.

Marie-Christine Picard et Jeanne Marcotte coordonnent la nouvelle Clé du développement durable. Photo : Michel Caron

Cette nouvelle Clé représente une action concrète du Plan d'action 2007-2009 sur le développement durable. L'idée de la clé est d'abord venue de Maryève Charland-Lallier, aujourd'hui coordonnatrice du Sierra Club au Québec. La jeune femme avait monté ce projet dans le cadre d'un cours à la maîtrise en environnement. Le Centre universitaire de formation en environnement est d'ailleurs impliqué de près dans la Clé du développement durable, les deux coordonnatrices comptant sur les précieux conseils d'Anaïs Trépanier.

Les heures d'ouverture sont de 9 h à 15 h les lundi, mercredi et vendredi; de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h le mardi; et de 12 h à 15 h le jeudi.

Renseignements :
cle.dd@usherbrooke.ca
ou 819 821-8000, poste 65220

Comment **optimiser** votre **fonds de pension**

Appelez-moi au (819) 573-6015
Gilles Blondin, LL.L
Directeur de succursale,
conseiller en placement
gilles.blondin@cibc.ca
3000, rue King Ouest, Bureau 100
Sherbrooke

CIBC Wood Gundy
Expertise sur mesure.
www.cibcwoodgundy.com/gilles_blondin
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre du FCPE.

Réjan Mode
BOUTIQUE
L'authenticité en toute simplicité
www.rejanmode.com
134, rue Wellington Nord,
819 563-8515

• Chandails italiens • Pantalons européens
• Complets canadiens • Cuirs Andrew Marc New York
• Chaussures Cole Haan
Tout en exclusivité en Estrie!

Depuis déjà 25 ans
Réjan, son fils Jimmy et l'équipe vous invitent!
Rabais pour la communauté universitaire

La vie étudiante québécoise en un seul clic!

VICKY GAUTHIER

Le plus important rendez-vous de l'année pour Marc-André Laframbroise, étudiant en génie mécanique, et Jean-Sébastien Faucher, étudiant en administration, a eu lieu à Vancouver du 1er au 3 février lors de la finale nationale de la compétition de plan d'affaires Enterprize 2008. L'équipe de l'UdeS a d'abord remporté la palme au niveau provincial avec son projet Zone Campus, qui s'est retrouvé parmi les 12 meilleurs projets au Canada. Au total, 90 plans d'affaires dans l'ensemble du pays ont été évalués par des investisseurs et des entrepreneurs. L'équipe sherbrookoise n'a pas réussi à terminer parmi les trois premières, mais a pu créer d'importants liens avec des investisseurs et des entrepreneurs au niveau national.

Jean-Sébastien Faucher et Marc-André Laframboise ont fait bonne figure à la compétition Enterprize 2008 avec le projet Zone Campus. Photo : Michel Caron

Entrepreneuriat, quand tu me tiens...

Pour Marc-André, l'aventure a commencé il y a un an. Président du Club entrepreneur étudiant de l'Université, il ose et développe à temps plein le concept Zone Campus dans le cadre d'un stage coopératif en génie. L'idée du projet vient du besoin actuel des associations étudiantes et des universités québécoises à vouloir communiquer entre elles, partager les informations, augmenter leur marge de revenus pour leur financement et rendre visibles leurs projets, activités et services qui existent pour les étudiants du Québec. Pour répondre à ce besoin, Zone Campus offre une interface Web qui centralise les informations et services relatifs à la vie étudiante au Québec. Le site prévoit être en ligne et opérationnel en mars à l'adresse www.zonecampus.com.

«Le besoin que cherche à combler le projet Zone Campus est bien présent au sein de la communauté étudiante, au point où plusieurs associations avaient déjà imaginé un tel projet sans toutefois réussir à y consacrer assez de ressources. Nous sommes bien conscients de la valeur ajoutée d'un tel projet, tant pour le milieu étudiant que pour le milieu commercial, dont la clientèle est issue partiellement ou totalement du milieu universitaire. Sans parler des effets positifs sur le plan culturel», mentionne Philippe Brisson, vice-président aux affaires institutionnelles de la Fédération étudiante universitaire du Québec.

Intérêt plus que palpable

Une étude réalisée en novembre 2007 par Zone Campus auprès de 2413 étudiantes et étudiants au Québec révèle qu'Internet s'avère le moyen le plus utilisé pour avoir accès aux informations et services reliés à la vie étudiante. Cette étude démontre que 80 % des étudiants se disent intéressés ou très intéressés à utiliser un portail Web regroupant les différentes informations et services utiles à la vie étudiante et que 72 % des étudiants croient qu'il est important ou très important de créer un réseau d'étudiants québécois via une interface Web.

L'objectif de Zone Campus pour la 1re année est de réunir 25 000 étudiantes et étudiants sur son portail Web et de fidéliser environ 280 000 membres à la fin de la 3e année. Zone Campus veut créer des liens de partenariat étroits avec les institutions du Québec pour permettre aux étudiants d'avoir accès à l'information locale, régionale et provinciale.

La Faculté d'administration remporte un concours national en marketing

RENO FORTIN

La Faculté d'administration continue de s'illustrer au niveau national et cette fois, ce sont deux étudiants en 2e année du baccalauréat en administration, concentration marketing, qui ont remporté les grands honneurs du concours Topo Cossette 2008. Pierre-Maxime Lamothe et Olivier Faucher-Charbonneau ont coiffé les autres concurrents, qui provenaient des HEC, de l'UQAM et des universités Concordia et McGill. Il s'agissait d'une 1re participation de l'Université de Sherbrooke à cette compétition qui en est à sa 7e année d'existence, dans le cadre de la Semaine Marketing.

Ce 1er prix permet aux gagnants de se voir offrir un stage rémunéré de huit semaines chez Cossette Communication-Marketing. Pour ces deux étudiants, la possibilité de collaborer avec des professionnels en agence s'avère une expérience des plus enrichissantes. «Je me passionne pour la publicité depuis cinq ans et plus particulièrement pour la firme Cossette, avoue Pierre-Maxime Lamothe. C'est pour moi un rêve qui devient réalité.» Pour Olivier Faucher-Charbonneau : «Ce prix représente une belle carte de visite pour notre future carrière.»

Les participants avaient 10 jours pour préparer une stratégie de promotion reliée à un produit écologique dans un magasin Home Dépôt et la présenter devant un jury. Pour monter le projet, ils collaboraient avec des personnes-ressources de chez Cossette. «Notre proposition s'est avérée une stratégie en magasin pour inciter les clients à consommer des produits dits écologiques plutôt que classiques, explique Pierre-Maxime Lamothe. Une idée très simple, mais très efficace.» Élise Vaillancourt, membre du jury et directrice régionale marketing chez Home Dépôt Canada, a pour sa part mentionné : «Les étudiants de l'Université de Sherbrooke ont particulièrement impressionné les membres du jury parce qu'ils ont su, en peu de temps, acquérir une bonne compréhension du fonctionnement de nos magasins.»

Anne Guérinel, professeure en marketing à la Faculté d'administration, n'était pas peu fière du résultat : «Ces étudiants ont su démontrer de très belles capacités d'adaptation face à un mandat de communication marketing où les délais étaient extrêmement serrés, avoue-t-elle. Ils ont bien su comprendre puis répondre aux besoins de leur client, ce qui est la base de toute démarche marketing.»

Pierre-Maxime Lamothe et Olivier Faucher-Charbonneau ont remporté le prestigieux Topo Cossette 2008, qui leur demandait de créer une stratégie de promotion pour un produit écologique. Photo : Michel Caron

Centre de Mécanique Paul Gauthier inc.
VOTRE SPÉCIALISTE : ACURA - HONDA
Service de courtoisie et de raccompagnement à votre disposition!
NAPA
Services offerts : Entretien des véhicules Honda recommandé par le fabricant
Réparations :
- Suspension
- Direction
- Tuyau d'échappement
- Air climatisé
- Cerveau direction
- Problème électrique
Au plaisir de vous servir. Notre devise est de vous donner le meilleur service qui soit.
AUTOPRO
600, rue Saint-Lambert, Sherbrooke (Qc) J1C 0J7
Tél. : 819 846-3174 / Téléc. : 819 846-3171

Rencontre avec le doyen Daniel Proulx

La force des idées

ELISE GIGUÈRE

La Faculté de droit s'est développée de façon fulgurante depuis trois ans et demi, augmentant ses effectifs étudiants de 41 %. La hausse est particulièrement marquée pour le 2e cycle, où le nombre d'inscriptions est passé de 116 à 204, une augmentation de 76 %! Ce succès, le doyen Daniel Proulx l'attribue à la diversification des programmes et à la force des idées : «Il n'y a pas de succès sans bouillonnement d'idées.»

Il faut dire que les idées ne manquent pas à la Faculté de droit, qui est même en train de révolutionner la formation des notaires au Québec. Depuis septembre 2005, les étudiantes et étudiants de 2e cycle en droit notarial au Campus de Longueuil suivent quotidiennement des cours l'après-midi et partent en stage l'avant-midi. Cette formule vise à favoriser une véritable intégration travail-études et à former des notaires plus compétents, plus fonctionnels et mieux adaptés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, peut-on lire sur le site Internet de la Faculté. «La Chambre des notaires trouve ça tellement extraordinaire qu'elle veut étendre la formule à toutes les universités!» indique le doyen Daniel Proulx.

Du point de vue des autres programmes de 2e cycle, il y a un engouement en ce moment pour celui en common law et droit transnational, offert sous forme d'université d'été. Les programmes en prévention et règlement des différends et en droit et politiques de la santé constituent aussi des axes majeurs de développement de la Faculté. «En droit, la tradition, c'est un baccalauréat. Les bureaux d'avocats ou de notaires n'en demandent pas plus», fait remarquer le doyen, qui insiste sur la valeur ajoutée d'une formation au 2e cycle.

Toutefois, la Faculté a également innové au 1er cycle en instaurant un programme coopératif au baccalauréat en droit. Encore là, il a fallu qu'elle bouscule quelques idées établies pour que le programme d'alternance études et travail se taille une place dans le monde traditionnel de la pratique du droit. «Ce n'était vraiment pas dans la mentalité, observe Daniel Proulx, mais là, ça commence à entrer dans les mœurs.» Le programme s'est attiré les faveurs des étudiantes et étudiants les plus brillants : pas moins de 400 demandes ont été reçues en droit coopératif pour seulement 35 places disponibles! Le doyen songe d'ailleurs à augmenter graduellement la capacité d'accueil de ce programme unique au Québec.

Le doyen Daniel Proulx est fier de la situation de la Faculté de droit qui, depuis 2004, a augmenté ses effectifs étudiants, renouvelé son corps professoral, rehaussé ses programmes et redressé sa situation financière.
Photo : Michel Caron

Un succès qui rapporte

En diversifiant ses programmes et en augmentant ses effectifs étudiants, la Faculté de droit a amélioré sa situation financière de façon remarquable. «Sur le plan budgétaire, on est passé de plusieurs années de déficit à une nouvelle ère d'excédent budgétaire», souligne avec fierté Daniel Proulx. Ce redressement spectaculaire, le doyen l'explique par l'implantation réussie des nouveaux programmes.

Ces programmes attirent non seulement des étudiantes et étudiants de qualité, mais aussi de nouveaux profs. Près de la moitié du corps professoral en droit à l'UdeS a été renouvelée depuis 2004 ! «Ça change complètement la dynamique, observe le doyen. Ça prend des gens qui viennent nous secouer les puces!» Dans le milieu, on chuchote même que la meilleure relève professorale en droit au Canada se trouve à l'Université de Sherbrooke.

Préconisant une gestion participative, Daniel Proulx a instauré des tables consultatives avec les étudiantes et étudiants et avec le personnel non enseignant; de plus, il réunit son corps professoral une fois par mois. «Je trouve important que tout le monde se sente partie prenante des grandes décisions et orientations facultaires», fait remarquer le doyen qui, à son arrivée, a également mis sur pied un journal électronique du personnel, *L'audi alteram partem*, pour créer un sentiment d'appartenance facultaire. Dans cet esprit, la distribution de ce bulletin a été étendue récemment aux étudiants et aux diplômés.

Enjeux d'actualité

Journal *UdeS* : On a beaucoup parlé d'accommodements raisonnables cet automne. Du point de vue législatif, qu'est-ce qu'il faut pour bien intégrer les gens d'origines ou de croyances diverses?

Daniel Proulx : Si quelqu'un a un droit, celui-ci entraîne une obligation pour quelqu'un d'autre. Un accommodement raisonnable, c'est le droit de ne pas être exclu en raison de son handicap, de son sexe ou de sa religion. Ce droit entraîne donc pour autrui l'obligation de ne pas m'exclure. La difficulté de l'accommodement raisonnable, c'est qu'il s'agit d'une problématique qui déborde du cadre juridique et qui implique toute la société. Le droit joue un rôle-clé dans cette problématique, mais l'éducation est peut-être plus importante encore. Il faut travailler à l'inclusion. Amener les gens vers des valeurs communes d'égalité et de liberté de pensée. À cet égard, le Québec est un laboratoire intéressant, car on ose réfléchir tout haut et chercher des solutions à cet enjeu majeur de société.

Journal *UdeS* : Est-ce que la commission Bouchard-Taylor a été une bonne chose selon vous?

Daniel Proulx : C'est difficile de répondre à cette question. Les préjugés ont été exacerbés. Ce n'était pas la majorité, mais on a entendu des commentaires pénibles frisant le racisme ou le sectarisme durant les travaux de cette commission. On va savoir si cette dernière a été une bonne chose quand le rapport sera déposé. En fait, devant un enjeu aussi complexe que celui de la gestion de la diversité, il est évident que la commission ne pourra pas arriver avec une solution miracle; je pense plutôt qu'elle aura l'occasion d'ajouter une autre pierre à l'édifice, comme on dit. L'adaptation à la diversité, c'est un *work in progress*. La société a droit à la protection de ses valeurs fondamentales, certes, mais elle a aussi l'obligation morale, voire juridique, de ne pas permettre la marginalisation de ses minorités. Y'en aura pas de facile!

Fidelity Passage MC : Quand voulez-vous prendre votre retraite?

Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.

▸ Appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.

Gaétan Soucy, M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

Desjardins Valeurs mobilières — Commandité par Fidelity

Membre FCPE

Veuillez lire le prospectus d'un fonds et consulter votre spécialiste en placement avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit. Les investisseurs verseront des frais de gestion et des charges et pourraient devoir payer des commissions ou des frais de maintien; de plus, ils pourraient réaliser un profit ou subir une perte.

Fidelity Investments et Passage sont des marques déposées de FMR Corp.

VOULEZ-VOUS EN AVOIR PLUS POUR VOS REER?

«Pour maximiser vos REER, votre planificateur financier Desjardins peut vous offrir une multitude d'options : le versement de ristournes, les moyens fiscaux additionnels, des fonds adaptés à vos besoins, le RAP (régime d'accès à la propriété) et le REEP (régime d'encouragement à l'éducation permanente). Demandez conseil afin de savoir comment maximiser vos avantages. Desjardins vous offre plus.»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

DENISE BLANCHETTE
Planificatrice financière
Caisse Desjardins de Sherbrooke-Est
819 565-9991 poste 225

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

Sorties
CULTURELLES
DÉCOUVERTES DISQUES

Critique invité : JEAN-FRANÇOIS DORÉ

Chargé de cours à la Faculté des sciences

Pierre Lapointe en concert dans la forêt des mal-aimés, Pierre Lapointe et l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal

En clôture des Francofolies 2007, quelque 100 000 chanceux – étiez-vous du nombre? – se sont amassés sous les étoiles pour entendre Pierre Lapointe accompagné de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal et de son dynamique chef Yannick Nézet-Séguin. Si le titre de l'album peut laisser croire à une relecture de l'opus précédent de Pierre Lapointe, il n'en est rien, car on retrouve également des pièces de son 1er album. Néanmoins, on dénote l'absence d'une pièce inédite qui aurait donné une plus-value ou, en tout cas, aurait sustenté les nombreux fans du dandy québécois. Malgré cela, l'orchestration symphonique se juxtapose merveilleusement bien avec la théâtralité de Lapointe; on pourrait croire à une trame sonore de film de vampires ou de l'univers de Tim Burton!

Mis à part quelques touches de clavier trop synthétiques à mon goût, l'ensemble musical enrobe et donne une force nouvelle aux chansons. Quoique j'aurais davantage aimé qu'on «reconstruise» les chansons avec les possibilités offertes par les 80 nouveaux musiciens sur scène. En plus des succès déjà entendus, comme «Debout sur ma tête» et «Au pays des fleurs de la transe», j'ai redécouvert «Plaisirs dénudés» – paradoxalement seul au piano! – ainsi que «L'endomètre rebelle».

En écoutant les deux premiers albums de Pierre Lapointe, j'étais un peu mitigé à son sujet, n'y voyant qu'un hybride peu original de Thomas Fersen et Jacques Brel – il faut d'ailleurs écouter Reine Émilie pour constater l'influence de ce dernier… Cependant, avec cet enregistrement, force est de constater qu'il trouve sa couleur propre. Malheureusement, question budgétaire, la sortie DVD de cet événement n'est pas prévue; nous devrons donc nous imaginer le visuel!

Rouge-gorge, Geneviève et Matthieu

Duo amoureux originaire de l'Abitibi, Geneviève et Matthieu en sont à leur 3e opus, après *Mélodies* en 2001 et *Crions notre joie* en 2003. Ils poursuivent leur art minimaliste avec désinvolture, quoique un peu plus près de la pop qu'auparavant, mais toujours très éloigné des radios commerciales. À bien des égards, les paroles ne semblent être que prétextes pour instrument vocal afin de répondre à la musique. Ainsi, le tandem mise sur la dichotomie de son timbre de voix. Geneviève joue de sa voix aigüe à la Yoko Ono, alors que Matthieu répond plusieurs octaves plus bas, aussi caverneux qu'il le peut.

D'airs légers, à la limite enfantins («Les doigts de mon piano», «Brouillard»), on passe à des rythmes pesants («Et tu dors», «Talons aiguilles») en gardant comme unité de base des mélodies simples, voire simplistes. Par exemple, dans «Dynamite», où l'air est doux et tendre, on met en contraste la raideur des paroles : «J'aime la dynamique, toi aussi, tu l'aimes»! On sent clairement l'influence des années 80 dans l'utilisation de la basse ou de la batterie, donnant un soupçon de nostalgie, ou dans certains cas, un son délibérément kitch. Si l'album débute en trombe avec «Radio Cobalt», il s'épuise au bout de 31 petites minutes de musique, ce qui pourrait constituer son principal défaut. Laissez-vous quelques écoutes et vous pourriez être gagné à l'art minimaliste-pop-naïf de Geneviève et Matthieu.

Le zoo : un hommage à Jean-Claude Lauzon, artistes variés

Le bouillant cinéaste Jean-Claude Lauzon est décédé tragiquement en août 1997 lors d'un voyage de pêche. Parti trop tôt à 43 ans, il n'aura eu le temps que de réaliser deux longs métrages, *Léolo* et *Un zoo la nuit*, des films qui toutefois resteront comme des œuvres fortes. Pour lui rendre hommage, son mentor André Petrowski – père de Nathalie, chroniqueuse à *La Presse* – a réuni des artistes pour mettre en musique des poèmes du disparu. On retrouve une brochette hétéroclite de chanteurs et de comédiens allant de Yann Perreau à Alfa Rococo en passant par Stefie Shock.

Si Jean-Claude Lauzon n'est pas à la hauteur d'un poète maudit, le résultat permet de mieux s'immiscer dans ce qu'il a été. Par exemple, son enfance est relatée sur «Cordes à linges et ruelles sales» ou «Mon éducation». D'une manière générale, chaque compositeur s'est approprié ses mots, permettant de dégager une homogénéité d'ensemble pour l'album avec une saveur toute personnelle pour chaque pièce. Ainsi, Jean Leloup propose une chanson qui aurait pu se retrouver sur *Les fourmis*. D'entrée de jeu, Ève Cournoyer ouvre avec «En t'espérant d'hier», poème qui sera réinventé, avec une autre musique – bel exercice de style – par Florence K en toute fin. Le texte le mieux rendu est peut-être «Le temps de m'entendre», par Luce Dufault, où celle-ci brille par sa qualité d'interprétation. Un disque qui suscite la curiosité, et permet un étalage de style.

Une première au Québec

Un doctorat pour mieux comprendre les enjeux du religieux contemporain

FRANCE LAVOIE

La Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie a officialisé, le 8 février, son nouveau doctorat en études du religieux contemporain. Sherbrooke devient donc la 1re université au Québec à offrir un doctorat exclusif à l'étude sur ce thème.

Depuis une dizaine d'années, et de manière plus marquée depuis le 11 septembre 2001, on assiste, au sein de la société québécoise comme dans l'ensemble du monde occidental, à une recrudescence importante des positionnements, des affirmations, des débats liés à de nouvelles manifestations du phénomène religieux. Plusieurs secteurs d'activité humaine sont touchés par cette question, dont les milieux de la santé, de l'éducation, du travail social et des loisirs.

Les théories sur la laïcité de la société et la séparation de la religion et de l'État font l'objet de questionnements face aux revendications de plus en plus présentes des groupes religieux sur la place publique. Comme le mentionne le doyen de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie, Marc Dumas, les analystes formés au doctorat pourront ultimement proposer des solutions concrètes aux défis du multiculturalisme et des recompositions plurielles du religieux de manière à favoriser une meilleure cohésion sociale.

Le programme de doctorat est offert dans une perspective interdisciplinaire qui regroupe non seulement la théologie et les sciences humaines des religions, mais également d'autres disciplines dont la philosophie, la psychologie, l'histoire, l'éducation, les sciences politiques et le droit. «En rassemblant ainsi ses expertises autour d'un même objet d'étude, la Faculté déploie son axe de spécialisation pour la réalisation de thèses de très haut niveau, souligne le recteur Bruno-Marie Béchard. Aussi, ces mises en commun de ressources produisent des effets démultiplicateurs et démarquent la Faculté comme lieu par excellence pour étudier le religieux contemporain.»

L'arrivée du doctorat en études du religieux contemporain est donc une étape cruciale dans le développement d'un nouveau créneau pour le Département d'études religieuses de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie. Née en 1964, en plein cœur des transformations théologiques, la Faculté a toujours su établir un dialogue avec la société moderne. Ce programme d'études en constitue une preuve supplémentaire.

Le professeur Pierre Noël, le doyen de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie, Marc Dumas, et le recteur Bruno-Marie Béchard ont pris part au lancement officiel du doctorat en études du religieux contemporain.
Photo : Michel Caron

Journal UdeS
Prochaine tombée : **27 février**
Prochaine parution : **6 mars**

FONDS DESJARDINS : DES SOLUTIONS D'ENVERGURE, CLÉS EN MAIN!

«Vous cherchez une solution efficace qui vous dégage de la gestion régulière des placements? Les portefeuilles clés en main Chorus et Diapason, composés en Fonds Desjardins, sauront répondre à vos attentes. Adaptés à votre profil et à vos besoins, ils vous procurent une stratégie de placement simple tout en donnant un accès privilégié à des fonds réputés (Fidelity, CI ou Nord-Ouest, gérés en partenariat avec des sociétés de gestion internationale).»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

JACINTHE BESSETTE
Planificatrice financière
Caisse Desjardins du Mont-Bellevue de Sherbrooke
819 566-4364 poste 2294

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

SPORT WELLINGTON La Source du sport

Maintenant trois fois plus grand... et pour toute la famille.

Rabais pour tous les étudiants et étudiantes de l'UdeS
Applicable sur les prix réguliers et sur présentation de la carte étudiante.

Vêtements : 20 %
Prêt-à-porter, mode sportive, ensembles de neige, etc.
Articles promotionnels : 20 %
Trophées, sérigraphie, broderies, idées cadeaux pour évènements et activités de financement, etc.
Chaussures et bottes d'hiver : 20 %
Articles de sport : 10 %
Hockey (sauf gardien), ski alpin, planche à neige, ski de randonnée, tennis, badminton, la crosse, baseball, softball, etc.

Valide jusqu'au 30 mars 2008

3333, rue King Ouest, Sherbrooke, 819 564-8525 - Face au Costco

La Faculté d'éducation forme 34 nouveaux enseignants au secondaire en Haïti

SUITE DE LA PAGE 1

Munis de nouvelles connaissances et de fortes compétences, les nouveaux diplômés poursuivront une carrière des plus utiles, dans un pays faisant face à des besoins criants, comme en témoigne la doyenne de la Faculté d'éducation de l'UdeS, Céline Garant : «L'éducation est la base de tout. En contribuant à l'éducation d'enfants et d'adolescents, ces enseignantes et enseignants participent au développement du pays tout entier. En instruisant les jeunes d'Haïti, ils les aident à leur tour à prendre des décisions éclairées qui favoriseront une démocratie toujours mieux exercée.»

Selon la professeure Hélène Hensler, marraine de la cohorte : «De telles expériences sont riches d'effets à plus long terme, non seulement sur les personnes directement impliquées, mais aussi sur nos institutions éducatives.» Tout comme ses collègues, la professeure peut témoigner que ces étudiantes et étudiants ont réussi à surmonter un à un les obstacles qui se sont présentés sur leur chemin : insécurité lors du retour à la maison la nuit après les cours, activités de formation condensées sur une courte période, manque d'électricité, intempéries, familiarisation avec Internet, difficile accès à une documentation spécialisée et pertinente, échéances serrées à respecter malgré un emploi du temps surchargé, et aussi, évidemment, difficultés financières et soucis familiaux.

Elle ajoute : «Même si ces gens travaillent dans des situations d'enseignement difficiles, où les ressources sont rares et les classes souvent surchargées, il savent exploiter au mieux les ressources de leur environnement.»

Lors de la collation des grades, la professeure Hensler a tenu à exprimer sa reconnaissance à tous les professeurs qui ont participé au projet, ceux de la Faculté des sciences de l'éducation Régina Assumpta et ceux de l'Université de Sherbrooke, pour tout ce qu'ils ont su transmettre, ainsi que pour les efforts entrepris pour comprendre les objectifs de ce programme. Elle avait également un message important à transmettre aux diplômées et diplômés : «Dans la poursuite de votre carrière, vous êtes appelés à inventer de nouvelles pratiques et à devenir des acteurs éducatifs de premier plan pour réaliser les nombreux changements qui sont annoncés dans la Stratégie nationale d'action pour l'éducation pour tous, adoptée l'an dernier par le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. Dans un pays où la formation des jeunes est le principal levier pour un développement social et économique durable, la formation des enseignants ne sera jamais trop poussée. Elle constitue sans contredit un investissement prioritaire.»

Le recteur a remis 34 diplômes de baccalauréat en enseignement au secondaire le 16 février, lors de la 1re collation des grades à Cap-Haïtien. On le voit ici en compagnie de Rose-Philomène Gédéon, récipiendaire du Prix de reconnaissance des professeurs du Département de pédagogie pour le meilleur mémoire de fin d'études. Photo : Harry Calixte

L'Université de Sherbrooke dans le monde

Au total, l'UdeS a signé des accords de coopération avec 173 universités, offre des formations et des cotutelles de thèse dans 92 villes sur cinq continents, et tient des collations des grades dans sept pays : le Canada, la France, le Maroc, le Brésil, la Guinée, la Bolivie et maintenant, Haïti. L'Université de Sherbrooke se distingue donc notamment par son approche de partenariat coopératif et par sa capacité d'adaptation aux différentes cultures.

Trois étudiants de l'Université vont défendre leur titre à Paris

MATHIEU COURCHESNE

Trois étudiants en génie mécanique de l'Université de Sherbrooke ont été sélectionnés pour représenter le Canada lors de la finale internationale du L'Oreal Ingenius Contest 2008.

Miguel Costa, Pascal Parent et Jean-Michel Talbot-Bolduc s'envoleront bientôt pour Paris où se déroulera, du 12 au 14 mars, la dernière étape de ce concours réunissant des futurs ingénieurs de 12 pays.

L'objectif : proposer aux dirigeants de L'Oréal, une multinationale du domaine des cosmétiques, une nouvelle façon d'améliorer l'efficacité énergétique dans son processus de production.

Solution innovatrice

En janvier, les trois représentants de l'Université de Sherbrooke se sont rendus à Montréal pour visiter les installations de L'Oréal Canada. Après trois jours d'observation et d'analyse, ils ont présenté leur projet aux dirigeants canadiens.

«L'Oréal est déjà un leader dans le domaine de l'efficacité énergétique. Ça n'a donc pas nécessairement été facile de trouver quelque chose à améliorer, raconte Jean-Michel Talbot-Bolduc. Mais nous avons suggéré un concept vraiment innovateur; les membres du comité de gestion ont écarquillé les yeux quand ils ont entendu notre proposition.»

Destination Paris

Grâce à leur projet audacieux, les étudiants sherbrookois ont terminé au 1er rang de la finale nationale, devant ceux de l'Université McGill et de l'École polytechnique. Ils ont ainsi gagné leurs laissez-passer pour Paris où ils devront cette fois présenter leur travail devant les grands dirigeants de L'Oréal.

Le grand prix est un voyage d'une valeur de 10 000 euros dans une ville choisie par les participants. La multinationale utilise également ce concours annuel comme méthode de recrutement. Dans les trois dernières années, elle a embauché 57 participants.

Observer les leaders

«C'est certain que notre objectif reste la victoire, déclare Jean-Michel. Par contre, nous avons déjà gagné beaucoup. Cette expérience nous a permis de mieux connaître l'approche de L'Oréal en matière d'efficacité énergétique. On a vu comment des leaders dans le domaine travaillent.»

Ce voyage permettra aussi aux étudiants de rencontrer les autres participants venus des quatre coins du globe. «On va pouvoir connaître leur éducation, découvrir comment ils sont formés et leur façon de penser, affirme Jean-Michel. Ce sera très enrichissant.» Et qu'en est-il de ce fameux projet innovateur qui a séduit les dirigeants canadiens? À ce sujet, Jean-Michel Talbot-Bolduc reste muet. «Pour l'instant, je n'ai pas le droit de donner les détails de notre travail, ça doit rester secret! Tout ce que je peux vous dire, c'est que ce sont des mesures permettant de diminuer la consommation d'électricité et de gaz naturel.»

Les curieux devront donc patienter puisque le suspense se transportera jusqu'en France dès le 12 mars!

Votre santé,
À PORTÉE DE MAIN!
Conseils santé à votre service!

- Épicerie spécialisée
- Suppléments alimentaires
- Fruits et légumes certifiés biologiques

La plus grande variété de produits sans gluten et de fruits et légumes certifiés biologiques à Sherbrooke!

L'épicerie qui vous aime!
Grande ruche
MARCHÉ D'ALIMENTS ET DE PRODUITS NATURELS

25, rue Bryant
Sherbrooke, Qc J1J 3E5
www.granderuche.qc.ca

Tél. : 819 562.9973
À l'arrière du Boston Bar

En collaboration avec Oxfam-Québec

L'Université participe à la création d'un modèle de gestion des déchets en Afrique de l'Ouest

ELISE GIGUÈRE

Pierre Turcotte, un professeur associé à la Faculté d'administration, a mis son expertise en management au service d'Oxfam-Québec dans le cadre du projet GDSM-Bénin. Il s'est rendu au Bénin pour observer et décortiquer la réussite de ce projet, dans le but d'en faire un modèle pouvant être adapté à d'autres populations de l'Afrique de l'Ouest. GDSM-Bénin visait la gestion des déchets solides ménagers (d'où l'acronyme GDSM) dans deux petites villes : Cotonou et Ouidah.

Influencée par le mode de vie occidental, l'Afrique génère beaucoup de déchets, mais ses populations ne bénéficient pas toutes de méthodes pour gérer ce flot de détritus. Dans certains endroits, il n'y a pas de décharge publique, et le largage des ordures se fait le long des routes et parfois même dans les cours d'eau. Cette situation engendre toutes sortes de problématiques : pollution des cours d'eau, contamination de la nappe phréatique, problèmes de santé pour les gens vivant à proximité des déchets… «À cela s'ajoute une surpopulation urbaine engendrée par l'exode rural. Dans les grandes villes, les gens ne peuvent avoir un potager et élever leurs poules», observe Pierre Turcotte.

La démarche menée par Oxfam au Bénin, et financée par l'Agence canadienne de développement international, a permis d'instaurer une collecte sélective des déchets. Désormais, les matières recyclables sont recueillies par des récupératrices qui les transportent dans de grands contenants posés sur leur tête jusqu'à un point de regroupement. Les marchés publics acheminent leurs ordures putrescibles à des composteurs, et les maraîchers sont encouragés à utiliser le compost généré pour leur production agricole. «Il y a eu un résultat direct sur la fertilisation chimique et une réduction des coûts pour les jardiniers, observe Kevin Ross, stagiaire pour le programme en 2005-2006 et étudiant à la maîtrise en enseignement à l'Université de Sherbrooke.

Grâce au projet GDSM-Bénin d'Oxfam-Québec, les matières recyclables sont transportées jusqu'à des points de regroupement spécifiques pour être revalorisées. Photo : Bénédicte Thérien

Les retombées positives du projet sont donc multiples, tant sur l'environnement que sur les conditions de vie des gens. «Ça nous a incités à reconstruire la démarche pour en faire un guide pour assurer la transférabilité des méthodes développées», précise Pierre Turcotte avant de résumer tout simplement : «Ce guide, c'est comme une recette!»

Le professeur retraité n'en est pas à sa première collaboration en sol africain. Il a contribué à l'implantation de programmes de la Faculté d'administration en Afrique en plus d'enseigner au Maroc, au Bénin et en Tunisie. «Le management me permet d'amener mes connaissances dans d'autres domaines», lance-t-il.

Le guide qu'il a préparé est destiné aux autorités locales d'une ville et aux acteurs de la société civile (ONG, entreprises, privées, regroupements et associations citoyennes), qui ont à cœur l'assainissement, la salubrité et la santé économique de leur ville.

École de politique appliquée

Le projet *SOS : Catastrophe* est reconnu par le ministère de la Sécurité publique du Québec

SANDRA BOISSÉ

Chaque année, le ministère de la Sécurité publique du Québec, lors de son colloque annuel, décerne le Mérite québécois de la sécurité civile afin de reconnaître de façon tangible les efforts accomplis en matière de sécurité par des personnes, des entreprises ou des organismes qui contribuent à l'effort de sensibilisation. Cette année, le colloque se tenait les 19 et 20 février à Saint-Hyacinthe et parmi les maires de municipalités, les chefs pompiers et les conseillers en sécurité qui se trouvaient en lice pour le prix, une équipe se démarquait du lot : pour la 1re fois s'y trouvait un établissement d'enseignement universitaire. En effet, l'École de politique appliquée de l'UdeS figurait parmi les finalistes avec son projet *SOS : Catastrophe*.

Au moment d'aller sous presse, le dévoilement des gagnants n'avait toujours pas été fait, mais les coordonnateurs du projet, le professeur Dany Deschênes et la chargée de cours à forfait Vicky Chainey, étaient fébriles. «Le seul fait d'être en nomination est déjà une victoire, puisque jamais un établissement d'enseignement n'a été mis en nomination sur ce plan», précise le professeur Deschênes. «En mettant sur pied le projet *SOS*, nous croyions qu'il s'agissait d'une innovation, renchérit sa collègue Vicky Chainey. Nous voulions sensibiliser la population à l'importance de développer une culture de prévention, et pour ce faire, nous avons choisi de travailler avec toutes les sphères de la population en les faisant interagir. Les étudiants au baccalauréat devaient donner de la formation aux tout-petits du primaire de même qu'aux élèves du secondaire sur les moyens à prendre en cas de catastrophe, tout en organisant les deux journées de simulation. Les étudiants des cycles supérieurs, eux, devaient gérer la crise. Ils ont été jumelés, pendant près de deux jours, à des intervenants en sécurité pour donner encore plus de réalisme à la simulation. Ils ont vécu les contraintes juridiques, opérationnelles et médiatiques des organes politiques et administratifs de l'État québécois en temps de crise. Construire une culture de prévention chez la population en cas de catastrophe de l'école primaire jusqu'à l'université était, selon nous, un projet pédagogique unique au Canada. Aujourd'hui, on nous le confirme!» poursuit-elle.

Le projet *SOS : Catastrophe*, qui a eu lieu au printemps dernier, a valu à l'École de politique appliquée une nomination pour le Mérite québécois de la sécurité civile. Photo : Roger Lafontaine

En plus de leur nomination, les professeurs de l'Université ont été mandatés pour présenter une conférence dans le cadre du colloque se déroulant sous le thème *Les leçons du passé, les défis d'aujourd'hui*. L'expérience *SOS : Catastrophe* a permis aux participants de discuter des principaux aspects de la gestion des risques et des sinistres afin de trouver des solutions pour mieux protéger la population et les biens essentiels.

Et les défis ne s'arrêtent pas là pour les deux coordonnateurs, qui préparent actuellement *SOS : Catastrophe* 2 qui se tiendra les 28 mars et 7 avril.

Portrait

Au cœur d'une mosaïque culturelle

KARINE BELLERIVE

Affichées sur les murs de son bureau, des dizaines de cartes postales d'étudiants étrangers et québécois ayant séjourné aux résidences de l'Université témoignent du dévouement, de l'humanité et de la grande disponibilité de celle qui veille à entretenir la qualité de vie au sein de ce milieu multiculturel, Mercédes Maltais.

Coordonnatrice de la vie en résidence, celle-ci fait son entrée à l'Université de Sherbrooke un peu par hasard, au début des années 90, lorsque son conjoint a été transféré à Sherbrooke. Habitée de cette chaleur propre aux habitants du Sagnenay, elle s'inscrit à la maîtrise en théologie, histoire de rencontrer des gens intéressants et de se créer un nouveau réseau social. «C'est mon directeur de recherche qui m'a signifié que le service de pastorale cherchait une étudiante stagiaire, relate-t-elle. J'organisais des sorties en plein air. On partait d'Austin et on marchait jusqu'à l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, par exemple.»

Mercédes Maltais souligne que ces rencontres réunissaient des étudiants de toutes les confessions. «Les musulmans communiaient avec nous, évoque-t-elle. Quand on prend la peine de discuter, dans le respect, on s'aperçoit que nos valeurs peuvent facilement se rejoindre. Que l'on soit chrétien, musulman ou juif, on descend tous d'Abraham, au fond.» Fondamentalement douée dans les relations interpersonnelles, elle est ensuite affectée au développement communautaire des groupes parascolaires tels que l'Association des étudiants français, Amnistie internationale et l'Association des familles monoparentales de l'Université de Sherbrooke. Son soutien contribue à la réalisation de nombreux projets. «Pour les parents, on organisait des cuisines collectives, le vendredi, par exemple», explique-t-elle.

Renouveau aux résidences

En 2000, lorsqu'on lui suggère de postuler pour un emploi de coordonnatrice des résidences universitaires, elle n'hésite pas à partager ses réflexions sur l'importance d'assurer la meilleure qualité de vie possible aux étudiantes et étudiants de toutes origines. «À ce moment-là, il n'y avait qu'un cadre et des commis pour s'occuper des résidences, note Mercédes Maltais. Il n'y avait aucun professionnel entre ces deux niveaux. Mon poste a été créé à la suite de mon entrevue, pendant laquelle j'ai relevé des problématiques humaines.»

Depuis son arrivée, de nombreuses mesures ont été prises pour créer une ambiance amicale, propice aux échanges et à l'entraide au sein de cette communauté mixte et multiculturelle. «J'ai réuni une équipe de la vie en résidence composée de 28 étudiants, des responsables de secteur, qui voient à l'animation et au maintien de la qualité de vie, explique-t-elle. Ils ont tous suivi une formation en communication interculturelle et en prévention du suicide. Ce sont les personnes de première ligne que les résidents contactent en cas de problème.» Deux agents en relation d'aide, habituellement des étudiants au doctorat en psychologie, et un agent de sécurité complètent le comité.

Les premières préoccupations de Mercédes Maltais ont concerné l'assouplissement des règles. «Mon objectif était de créer un milieu chaleureux et confortable, où les résidents se sentent véritablement chez eux, explique-t-elle. Avant, tout était barré : les baguettes de billard étaient sous clef, les salles de vidéo étaient verrouillées. Maintenant, c'est plus accessible. Je leur explique que s'il y a des bris, ce sont eux qui en paient le prix en bout de ligne.» La coordonnatrice a par ailleurs convaincu la direction d'aménager des chambres avec des lits à deux places pour les couples. «Deux étudiants sont venus me voir pour me demander si c'était possible de leur procurer un lit double, raconte-t-elle. Ça faisait un an qu'ils mettaient leurs matelas simples par terre pour pouvoir dormir côte à côte et qu'ils les replaçaient le lendemain matin. C'était archaïque!»

Signe de l'importance accordée au bien-être des résidents, le budget dévolu à la vie en résidence oscille désormais entre 15 000 $ et 20 000 $ par année. Les coûts des activités d'accueil sont entièrement défrayés par la division des services à la communauté. «Ces rencontres nous permettent de transmettre différentes informations, dont les consignes de sécurité et de propreté, souligne Mercédes Maltais. Elles donnent aussi aux résidents l'occasion de se connaître et de discuter dans un cadre convivial.» D'autres activités de socialisation, dont des soupers multiculturels, sont organisées en cours de session et subventionnées à 50 %.

Ouverture sur le monde

Le multiculturalisme est assurément l'aspect de son travail qui plaît le plus à Mercédes Maltais. Véritable spécialiste de la cohabitation, elle est quotidiennement confrontée aux fameux accommodements raisonnables. «Il y a 35 à 40 cultures différentes dans notre communauté de quelque 1000 personnes, explique-t-elle. Le pourcentage d'étudiants étrangers est passé de 18 % quand je suis arrivée à 25-30 % aujourd'hui. Et ça augmente chaque année. C'est certain qu'il peut y avoir des frictions.» Selon elle, la solution réside essentiellement dans le dialogue. «Lorsqu'il y a quelque chose qui accroche, il faut en parler, plaide-t-elle. Si on se tait parce que ce sont des étrangers, on ouvre la porte au racisme.»

La coordonnatrice soutient que les membres des autres communautés culturelles sont reconnaissants lorsque quelqu'un prend le temps de les renseigner sur les valeurs et façons de faire québécoises. Elle se remémore notamment la gratitude d'un étudiant africain à qui elle a signalé qu'il choisissait des vêtements de femme lors d'un bazar de l'Association générale des résidents de l'Université de Sherbrooke. «Chez lui, les hommes aiment beaucoup le rose, explique-t-elle. Mais ça n'a pas été long qu'il a tout remis sur la table!»

Organisés pour leur permettre de se procurer différents articles à prix modique, ces bazars sont d'ailleurs le fruit d'une initiative de Mercédes Maltais. «Avant, tout ce qui était laissé dans les chambres était jeté, affirme-t-elle. Maintenant, on garde les objets pendant trois mois et si personne ne les a récupérés, on peut les offrir aux résidents. C'est bien pour plusieurs d'entre eux, qui n'ont pas besoin de payer plus cher pour un manteau d'hiver qui ne servira que quatre ou cinq mois.» Ce souci du détail, jumelé à sa personnalité chaleureuse, font de Mercédes Maltais une personne d'exception. Ainsi, bien qu'elle ne connaisse pas tous ses résidents personnellement, eux savent bien qui elle est!

Des thèses de doctorat d'une portée exceptionnelle

Christiane Auray-Blais, Philippe-Aubert Gauthier et François Melançon ont reçu un Prix de la meilleure thèse de doctorat de l'UdeS, lors de la Journée de la recherche. Octroyés depuis huit ans par l'institution, ces prix permettent de faire connaître l'excellence des recherches réalisées par des doctorants dont les travaux ont eu un impact significatif non seulement dans leur domaine scientifique, mais également dans notre monde de tous les jours. Les lauréats de cette année se sont démarqués parmi 12 candidatures de très haut calibre. Un témoignage éclatant de la qualité de la formation offerte à l'Université et de la qualité des doctorants.

Les auteurs des meilleures thèses de doctorat de l'année à l'UdeS : Philippe-Aubert Gauthier, Christiane Auray-Blais et François Melançon.
Photo : Michel Caron

Lettres et sciences humaines et sociales

François Melançon a reçu un prix pour sa thèse *Le livre à Québec dans le premier 18e siècle : la migration d'un objet culturel* et réalisée dans le cadre du doctorat en études françaises, sous la direction du professeur Jacques Michon.

Cette thèse est venue balayer certaines croyances à la base de la conception de l'histoire du livre et de l'imprimé au Québec, histoire qui, en général, commence par «Il était une fois une imprimerie…» Or si la 1re imprimerie en Nouvelle-France est arrivée en 1764, sous le régime britannique, faut-il en déduire qu'il n'existait aucun imprimé et que la monarchie française maintenait sa colonie dans une sorte d'obscurantisme? Nenni! L'analyse quantitative de diverses pratiques faite par François Melançon permet d'estimer à un tiers la proportion de ménages qui possédaient au moins un livre au début de la colonisation.

Le doctorant a découvert que le livre est arrivé en même temps que les 1ers explorateurs et les 1ers colons. On le gardait pour soi, on le bradait, on l'échangeait, on s'en servait dans l'administration et dans les écoles. Ses travaux révèlent la contribution de la circulation du livre et de l'imprimé à l'enracinement de l'héritage français dans la colonisation de la vallée du Saint-Laurent et au façonnement du Québec contemporain... L'impact des travaux de recherche est tel qu'il oblige à une révision en profondeur des bases de la conception de l'histoire du livre au Québec et au Canada.

Sciences naturelles et génie

Philippe-Aubert Gauthier a remporté un prix pour *Synthèse des champs sonores adaptive*, thèse réalisée dans le cadre du doctorat en génie mécanique sous la direction du professeur Alain Berry.

Même si nous sommes plus familiers avec la dimension visuelle de la réalité virtuelle qu'avec son aspect auditif, l'ouïe participe autant de la réalité que la vision. Le doctorant s'est attaqué au problème de la création d'une illusion spatiale auditive le plus près possible du réel : le son virtuel et ce, pour une audience en mouvement.

La présentation d'une acoustique virtuelle dans un lieu de reproduction se heurte à l'acoustique de l'endroit physique où est présentée la scène virtuelle. Pour que le son virtuel soit le plus fidèle possible au son réel, il faudrait pouvoir effacer l'acoustique du lieu dans lequel il est projeté. C'est chose en grande partie faite! Philippe-Aubert Gauthier a défini une nouvelle stratégie de reproduction des champs acoustiques : l'Adaptative Wave Field Synthesis, qui améliore la technologie de reproduction des champs acoustiques la plus en vogue à l'heure actuelle, la Wave Field Synthesis, utilisée notamment par les systèmes de cinéma maison. Un pas de géant dans le monde de la réalité virtuelle sonore!

Les experts qui ont évalué les travaux du doctorant ont louangé sa grande rigueur, son audace, sa créativité et sa substantielle contribution au champ d'études. Les publications dans des revues de très haut niveau ont été nombreuses et elles confirment de l'excellence de sa recherche. Il en va de même pour son obtention du Prix étudiant 2007 de l'Audio Engineering Society, qui couronne le meilleur article présenté par un étudiant.

Sciences de la santé

Christiane Auray-Blais a remporté un prix pour sa thèse *Association entre le génotype et l'excrétion du Gb3 chez les patients atteints de la maladie de Fabry et la gestion des biobanques dans la recherche en génétique humaine*. Il s'agit d'une thèse réalisée dans le cadre du doctorat en microbiologie sous une équipe de direction composée des professeurs Regen Drouin, Darel Hunting et Johanne Patenaude. Cette thèse a fasciné les évaluateurs parce qu'elle est multidisciplinaire et qu'elle touche deux sujets hautement préoccupants dans notre société : la maladie et la recherche sur des sujets humains.

Dans le domaine de la radiobiologie, Christiane Auray-Blais a mis au point une méthodologie pour l'analyse du biomarqueur Gb3 qui permet le dépistage de la maladie de Fabry, une maladie héréditaire dont le diagnostic pouvait prendre plus d'une dizaine d'années. Cette nouvelle méthodologie permet de dépister la maladie par des échantillons d'urine séchée et conservée sur papier filtre qui sont analysés rapidement par un spectromètre de masse en tandem, un appareil de haute technologie. Les porteurs de la maladie de Fabry peuvent désormais recevoir beaucoup plus tôt une évaluation thérapeutique et un suivi adéquat et ainsi voir leur qualité de vie améliorée. L'impact de cette innovation est tel qu'elle sera employée pour une étude pancanadienne de dépistage de la maladie de Fabry. Les résultats de cette recherche font en sorte que Sherbrooke devient le centre canadien de référence pour l'analyse du Gb3 urinaire.

Dans le domaine de l'éthique, la contribution de Christiane Auray-Blais est tout aussi majeure. Comme la recherche en génétique humaine utilise des informations de biobanques et qu'on souhaite les utiliser pour des recherches ultérieures, il devient impératif de doter les institutions de recherche de mécanismes de gestion qui respectent l'éthique en matière de recherche avec l'humain. D'autant plus que beaucoup de chercheurs désirent des banques d'échantillons codés et non plus anonymes. Les travaux de la doctorante l'ont conduite à proposer un modèle de gestion des biobanques basé sur deux séries de codes : la première étant gérée par le chercheur principal pour ses projets de recherche, la seconde par l'archiviste médical, qui est indépendant des projets de recherche et qui doit se conformer à la Loi sur les archives. Ce modèle a fait l'objet d'une lettre dans la prestigieuse revue scientifique *Science*. La lauréate a ajouté à son modèle de gestion des biobanques un modèle de formation continue en éthique pour le personnel impliqué dans la recherche en génétique avec des biobanques.

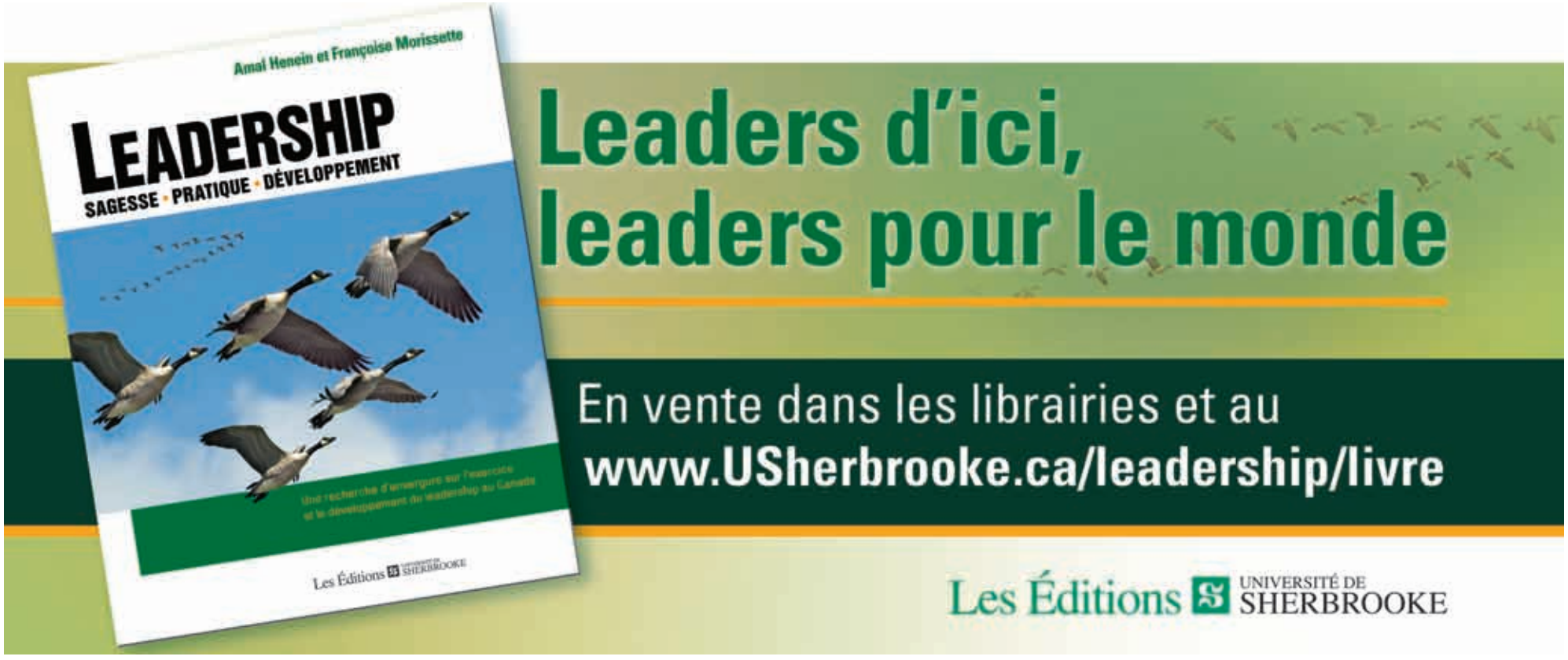
Voir aussi le bilan de la Journée de la recherche en page 12.

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC®, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com



L'Université change son système de messagerie vocale

MATHIEU COURCHESNE

Le 10 mars, l'Université changera son système de messagerie vocale sur le Campus principal et sur le Campus de Longueuil. Le système actuel, Meridian, sera remplacé par Unity, ce qui nécessitera l'initialisation de toutes les nouvelles boîtes vocales.

Vous pouvez déjà initialiser votre nouvelle boîte vocale Unity afin qu'elle soit prête le 10 mars. Il est d'ailleurs recommandé de le faire dès maintenant.

Il suffit de composer le 67002 et d'utiliser le mot de passe temporaire 123456. On vous demandera alors d'enregistrer votre nom et votre message d'accueil et de définir un nouveau mot de passe.

Votre nouvelle boîte vocale Unity sera ainsi prête à entrer en fonction automatiquement au matin du 10 mars.

Répercussions

Le système Unity prendra alors la place du système Meridian, qui est devenu désuet. Leurs modes de fonctionnement sont assez semblables. La majorité des options seront les mêmes. Vous ne changerez pas de numéro de boîte vocale et, comme avant, vous pourrez écouter vos nouveaux messages en appuyant sur la touche «message» ou en composant le 68250.

Par contre, certaines options seront différentes. Par exemple, pour effacer un message, vous ne ferez plus le 76, mais plutôt le 3. À ce sujet, chaque membre du personnel recevra prochainement par courrier interne un aide-mémoire qui résumera les touches à utiliser avec le nouveau système.

Unity offrira éventuellement de nouvelles options. Par exemple, il sera bientôt possible de recevoir vos messages vocaux par courriel ou même de configurer vos fonctions de boîte vocale à partir d'une page Internet.

Si, le 10 mars, vous n'avez pas déjà initialisé votre nouvelle boîte vocale, les gens qui vous appelleront en votre absence n'entendront pas de message d'accueil personnalisé. Vous devrez alors procéder à l'initialisation pour être en mesure d'écouter vos messages et pour que les gens qui vous appelleront en votre absence entendent un message personnalisé.

Anciens messages

Vous pourrez encore accéder à votre ancienne boîte vocale Meridian jusqu'au 14 avril afin d'écouter vos messages conservés. Pour ce faire, à compter du 10 mars, il vous suffira de composer le 67979.

Si vous éprouvez des problèmes avec le nouveau service, consultez le site Internet où se trouve toute l'information ainsi qu'une liste de personnes-ressources disponibles dans chaque faculté ou service.

Renseignements :
www.USherbrooke.ca/vers/unity

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Avant le 10 mars

- La messagerie actuelle, Meridian, prend toujours les messages. Pour les écouter, il vous suffit d'appuyer sur la touche «message» de votre téléphone ou de composer le 68250.
- Vous pouvez déjà initialiser votre boîte vocale Unity. Pour ce faire, composez le 67002 et suivez les instructions. Votre mot de passe temporaire est le 123456. Prenez note que même si vous initialisez déjà votre système Unity, il n'entrera en fonction que le 10 mars.

À partir du 10 mars

Si vous avez déjà initialisé la messagerie Unity

- C'est maintenant Unity qui prend les messages.
- Les gens qui vous appellent en votre absence entendent votre nouveau message d'accueil.
- Pour écouter vos nouveaux messages, il suffit d'appuyer sur «message» ou de composer le 68250.
- Vous gardez le même numéro de boîte vocale.
- Pour prendre vos anciens messages, composer le 67979. Les messages enregistrés avant le 10 mars seront conservés à ce numéro jusqu'au 14 avril 2008.

Si vous n'avez pas déjà initialisé la messagerie Unity

- C'est Unity qui prend les messages, même si vous ne l'avez pas initialisé.
- Un message générique se fera entendre lorsque des gens vous appelleront.
- Vous devrez alors initialiser la boîte vocale en appuyant sur «message» ou en composant le 68250. Votre mot de passe temporaire est 123456.
- Suivez les instructions et votre nouvelle boîte vocale pourra alors fonctionner normalement.
- Pour écouter vos messages par la suite, il suffira d'appuyer sur «message» ou de composer le 68250.
- Vous gardez le même numéro de boîte vocale.
- Pour prendre vos anciens messages, composer le 67979. Les messages enregistrés avant le 10 mars seront conservés à ce numéro jusqu'au 14 avril 2008.

Gérontoclub

Des chercheurs et cliniciens discutent des enjeux touchant la population vieillissante

Le Gérontoclub est une activité annuelle organisée par le Centre universitaire de formation en gérontologie. Carrefour de discussions et d'échanges sur des enjeux relatifs à l'intervention auprès des aînés, ce rendez-vous scientifique permet de diffuser des connaissances nouvelles sur le vieillissement.

La 18e édition aura lieu le vendredi 22 février, de 8 h 30 à 16 h à la salle Frances-Whittle de l'hôpital et centre d'hébergement Argyll. Sept conférences sur des sujets d'actualité y seront présentées. Guilhème Pérodeau abordera la santé mentale des aînés et la prise de médicaments. Hélène Payette dévoilera les résultats préliminaires et les perspectives de l'étude longitudinale NuAge portant sur la nutrition et le vieillissement. Abdel Khalil proposera une conférence sur le vieillissement comme facteur de risque associé à l'athérosclérose (maladie cardiovasculaire) et le rôle des antioxydants.

Dans tous ces domaines, des travaux de recherche récents permettront d'apporter de nouvelles connaissances. Pour clôturer cette journée, le coprésident de la commission de consultation sur les conditions de vie des aînés, Réjean Hébert, doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, partagera ses réflexions sur l'engagement et l'action nécessaires pour avoir un impact sur les politiques sociales. Cette conférence sera présentée à 15 h.

Le Gérontoclub réunit les étudiants et les diplômés des programmes de 2e cycle en gérontologie ainsi que les professionnels actifs auprès de la population âgée.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/cufg/nouvelles

Un as de la plaidoirie

L'étudiant en droit Paul M. Gagnon a remporté la finale du concours d'art oratoire Face à face le 14 février au Centre judiciaire de la Faculté de droit. Organisée grâce au soutien du cabinet BCF et des Éditions Yvon Blais, la ronde éliminatoire s'est échelonnée sur quatre séances de débats au cours desquels 16 futurs plaideurs se sont affrontés. Paul M. Gagnon l'a finalement emporté sur Jean-François Lebrun.
Photo : Michel Caron

Un record de participation à la Journée de la recherche 2008

Le directeur du Service de la recherche et de la création, Pierre-Richard Gaudreault, remet le Prix de la meilleure affiche en lettres et sciences humaines et sociales à Claude Ariane Kamga Youmbi, de la Faculté de droit.
Photo : Michel Caron

La Journée de la recherche du 6 février a été un franc succès : participation record des étudiantes et étudiants, nombre de visiteurs en croissance et éventail d'activités mettant en vedette l'excellence en recherche à l'UdeS. La clé de ce succès a été la tenue de deux événements conjoints au Centre culturel, soit la Journée de la recherche et le Colloque sur les enjeux de l'éducation du REMDUS.

Les participantes et participants au concours d'affiches scientifiques ont en effet profité de l'affluence générée par le colloque pour présenter leurs travaux de recherche à un public varié et curieux. Des spécialistes en éducation ont ainsi discuté avec des étudiants travaillant sur la douleur expérimentale, tandis que des économistes accumulaient des connaissances sur *Clostridium difficile*, le cancer ou la production de *green diesel*. La liste des meilleures affiches figure dans l'encadré ci-dessous.

La conférence de Paul Gérin-Lajoie, président d'honneur, a donné le coup d'envoi du colloque. Sa présentation sur les enjeux de l'éducation, qui faisait un parallèle entre le Canada et l'Afrique, a touché le public. À la fin de son discours, une étudiante sénégalaise a d'ailleurs rendu un hommage émouvant à la fondation Paul-Gérin-Lajoie, qui a permis à plusieurs de ses compatriotes de recevoir une éducation.

Luc Godbout, professeur à la Faculté d'administration, a quant à lui projeté l'assistance dans le futur. Données démographiques à l'appui, il a dressé un portrait de l'importance indéniable de l'éducation pour la viabilité de la société de demain.

Enfin, la médaillée olympique Sylvie Fréchette a généreusement parlé de son vécu, des moments de découragement comme des grandes joies. Son message : on a le droit de craquer. Mais si on veut réussir quelque chose, il faut se concentrer sur son objectif et s'imaginer qu'on l'a déjà réalisé. Vu l'originalité, la diversité et le sérieux des travaux présentés à la Journée de la recherche, parions que les étudiantes et étudiants sont déjà sur la bonne voie.

Gagnantes et gagnants 2008

Concours d'affiches de la Journée de la recherche

1er prix

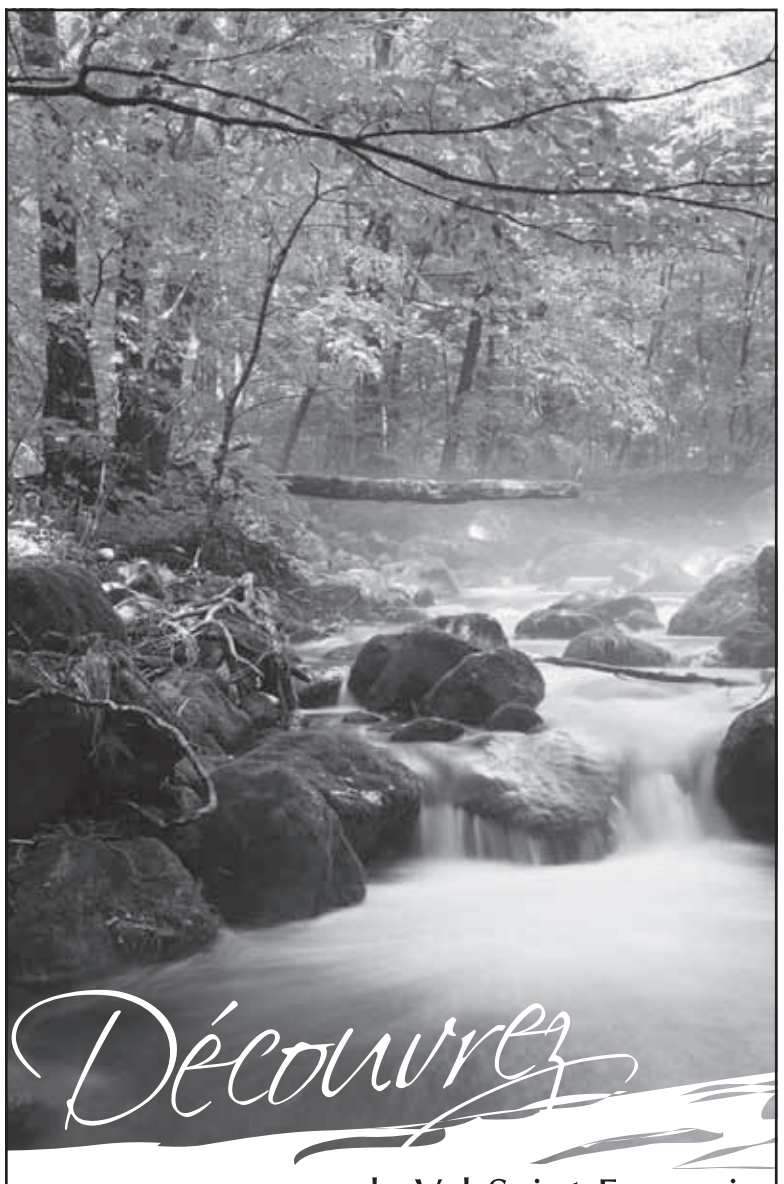
- Lettres et sciences humaines et sociales : Claude Ariane Kamga Youmbi, Faculté de droit, *L'accès limité aux soins de santé de la femme en situation irrégulière : un cercle vicieux*
- Sciences et génie : Geneviève Garris, Faculté des sciences, *Véhicules hybrides pour résistances aux antibiotiques*
- Santé : Youssef Mir, Faculté de médecine et des sciences de la santé, *Nouvelle approche pour combattre la cécité au moyen de la lumière*

2e prix

- Lettres et sciences humaines et sociales : Yann Le Corff, Faculté d'éducation, *Traits de la personnalité caractéristique des adolescents juvéniles persistants*
- Sciences et génie : Pierre-Luc Mallet, Faculté des sciences, *Un mariage plante-microorganisme afin de lutter contre les sols perturbés de l'Alberta*
- Santé : Marie St-Hilaire, Faculté de médecine et des sciences de la santé, *Influence de la fumée secondaire sur les réflexes laryngés chez l'agneau nouveau-né*

3e prix

- Lettres et sciences humaines et sociales : Ève-Marie Bouchard, Faculté d'éducation, *Les mauvais traitements vécus à l'enfance : prévalence, coocurrence et conséquences à long terme*
- Sciences et génie : Alexandre Roy, Faculté des lettres et sciences humaines, *L'apport des satellites à la prévention des crues printanières au Québec*
- Santé : Véronique Dumulon-Perreault, Faculté de médecine et des sciences de la santé, *64Cu-(DOTA)Lys4-BVD15 comme nouvel agent pour l'imagerie TEP du cancer du sein*



le Val-Saint-François

Porte d'entrée des Cantons-de-l'Est, axe central entre Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville et Granby. Tombez sous le charme de ses collines verdoyantes, de sa campagne tranquille et de sa majestueuse rivière Saint-François!

Hélène Tousignant
Agent immobilier affilié
Tél. : 819 822-2222
Cell. : 819 574-7141
www.helenetousignant.com
Un agent... près des gens!

RE/MAX D'Abord inc.
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

Au Carrefour DE L'INFORMATION

1er colloque étudiant du Département d'histoire

Des étudiants de l'Université de Sherbrooke et d'autres universités québécoises proposent de parler de l'histoire à partir de leurs travaux sur les représentations et les identités des peuples. Le colloque a lieu le jeudi 21 février, de 13 h 45 à 17 h, et le vendredi 22 février, de 9 h à 17 h 15, à l'Agora et au Salon du Carrefour de l'information. L'événement se clôturera par une conférence de Pascal Bastien, professeur à l'UQAM. Spécialiste de l'époque moderne, il s'intéresse notamment à l'histoire du droit, aux pratiques d'écriture et à l'histoire de l'image. Renseignements : www.pages.USherbrooke.ca/reemhus/colloque.htm

Perspectives en publicité

Dans le cadre des Conférences de terrain en communication, le cheminement communication-marketing reçoit Sébastien Fauré. Venez découvrir les perspectives excitantes qu'offrira l'industrie publicitaire au cours des 10 prochaines années. Président de l'agence Bleublancrouge et du conseil de l'Association des agences de publicité du Québec, Sébastien Fauré partagera sa vision des prochains bouleversements et des occasions que cela créera pour la relève. Cet évènement s'adresse à l'ensemble de la population universitaire et a lieu le lundi 25 février, de 11 h 50 à 12 h 50, au Carrefour de l'information.

Anxiété ou stress?

En appui aux facultés, aux départements et aux partenaires de la communauté universitaire, Passeport réussite propose une présentation sur l'anxiété de le stress. Lucie Gauthier, psychologue à l'Université de Sherbrooke, proposera des solutions pour ne pas «pogner les nerfs». Nul doute que ses propos colorés et sa connaissance du sujet et de la réalité étudiante contribueront à éclairer et à outiller toute personne interpellée par la question. C'est un rendez-vous au Carrefour, le mardi 26 février, à 12 h.

Quel avenir le numérique réserve-t-il à la lecture?

Le 3e colloque étudiant du Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec se tiendra le 29 février à 9 h au Carrefour de l'information, sous l'intitulé *La lecture : agents, pratiques, usages et discours*. Des étudiantes et étudiants de 2e et 3e cycles affiliés à des universités québécoises et européennes feront état de leurs travaux en histoire du livre et de la lecture. Jean-Yves Mollier, professeur d'histoire contemporaine et ancien directeur du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, prononcera la conférence de clôture. Il se penchera sur l'avenir de la lecture et des bibliothèques publiques alors que l'usage des ordinateurs et la numérisation changent désormais le rapport aux livres et à la lecture.

Causerie 5 à 7 de l'UTA

Lors de la 2e causerie 5 à 7 de l'UTA, la professeure Suzanne Philips-Nootens, médecin et avocate, présentera une communication qui s'intitule *De l'autonomie à l'inaptitude : le douloureux passage d'une frontière*, le jeudi 6 mars, à 17 h au Carrefour. On constate que l'entourage de la personne âgée et les intervenants sociaux sont souvent mus dans leurs démarches par le souci, avoué ou non, de la protéger contre toutes sortes de risques. Toutefois, on dénote trop souvent une sorte de présomption d'inaptitude de la personne âgée qui peut mener vers l'ouverture d'un régime de protection légale. Les conséquences majeures d'une telle décision sur la personne et sur son autonomie sont méconnues alors que la notion même d'inaptitude, élément clé, est encore mal comprise et associée trop facilement à l'existence de certaines maladies ou déficiences. Un autre sujet d'actualité mis de l'avant par l'Université du 3e âge.

Elisabeth, roi d'Angleterre

Rencontre au sommet

MARIE FERLAND

Le 4 mars, le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke présente *Elisabeth, roi d'Angleterre*, une production du TNM qui vous transportera en 1616, au moment où Shakespeare, au sommet de sa gloire et près de la mort, se souvient. Rendez-vous pour un fascinant *flash-back*.

La fin d'une souveraine

Nous sommes en 1601. Le règne d'Elisabeth 1re tire à sa fin. Née en 1533, la fille d'Henri VIII règne sur l'Angleterre depuis 1558. Grande amoureuse des arts, elle a pris sous son aile quantité de compositeurs, et c'est durant les 10 dernières années de son règne que Shakespeare signa les grands drames historiques qui flatteront l'orgueil national des Anglais.

À la veille de faire exécuter son jeune amant, Elisabeth demande à la troupe de Shakespeare de jouer pour elle. Après une représentation de *Beaucoup de bruit pour rien*, elle fera la rencontre de Ned, ce comédien qui semble mieux qu'elle-même connaître les secrets de la féminité. Elisabeth offrira un marché à ce créateur des grands personnages féminins de Shakespeare : qu'il lui enseigne à être une femme et elle lui apprendra à être un homme.

René Richard Cyr nous revient aujourd'hui, et deux fois plutôt qu'une; à la fois metteur en scène et acteur de ce choc des titans entre Elisabeth 1re et celui qui réécrivit l'histoire d'Angleterre. René Richard Cyr y incarne Ned, ce comédien pour qui Shakespeare écrivit tant de grands rôles de femmes, et signe l'orchestration de cette rencontre au sommet entre Jean-François Casabonne (Shakespeare) et Marie-Thérèse Fortin (Elisabeth).

De Stratford à Sherbrooke

Elisabeth, roi d'Angleterre est l'œuvre de Timothy Findley. Auteur de 12 romans, de deux recueils de nouvelles, de pièces de théâtre et de scénarios pour le cinéma, la télévision et la radio, Timothy Findley compte parmi les plus grands écrivains canadiens anglais du siècle dernier. Il a connu un triomphe à Stratford à l'été 2000 avec sa pièce *Elisabeth Rex*, laquelle lui a valu le Prix du gouverneur général et un succès fulgurant sur toutes les scènes du monde. L'homme de théâtre René-Daniel Dubois signe la traduction de ce texte savoureux.

Marie-Thérèse Fortin incarne la reine Elisabeth 1re et Jean-François Casabonne Shakespeare dans la pièce *Elisabeth, roi d'Angleterre.*

Michel Fugain

Chante, oui chante!

Après 10 ans d'absence, Michel Fugain est de retour au Québec et s'arrête le 5 mars au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Pour notre plus grand bonheur, l'auteur-compositeur propose un savoureux mélange de ses plus grands succès ainsi que quelques nouvelles pièces tirées de *Bravo et merci*, un album paru en 2007.

Une belle histoire

C'est en 1964, alors employé aux Nouvelles éditions Barclay, que Michel Fugain écrit ses premières chansons. Ses débuts sont prometteurs et il est interprété par Hugues Aufray, Hervé Villard, Dalida et Marie Laforêt. En 1967, il enregistre son 1er album puis, après la création de la comédie musicale *Un enfant dans la ville*, il lance en 1972 une formation musicale qui va révolutionner la chanson française des années 70 : le Big Bazar.

Qui ne connaît pas «Une belle histoire», «La fête» et «Fais comme l'oiseau», cette adaptation de la chanson brésilienne «Você Abusou»? Basée sur l'esprit communautaire hippie et révolutionnaire, la troupe est composée de 25 amis danseurs, chanteurs et organisateurs. Ensemble, ils enchaînent les succès et effectuent de nombreuses tournées triomphales de même que quatre passages à l'Olympia.

Après l'explosion du Big Bazar, il faudra attendre 1988 pour que Michel Fugain rencontre à nouveau le succès avec «Viva la vida». En effet, l'album dont ce titre est issu se vendra à plus de 100 000 exemplaires et relancera la carrière du chanteur.

Raviver la fougue

En 2007, Michel Fugain fait paraître *Bravo et merci*, ultime album comprenant des pièces écrites spécialement pour lui par ses amis Charles Aznavour, Michel Sardou et Françoise Hardy, pour ne nommer qu'eux.

Pour cette tournée, Michel Fugain s'est entouré d'une équipe de professionnels chevronnés, ajoutant ainsi à la valeur de cette fête grandiose. Dans une mise en scène du comédien Pascal Légitimus et musicalement appuyé par Jean-Luc Leonardon (Alain Souchon, Natasha St-Pierre), *Bravo et merci* risque fort de raviver la fougue contagieuse qui a jadis soulevé les foules!

M. F.

Michel Fugain chantera ses grands succès et quelques nouvelles pièces le 5 mars au Centre culturel.

Brèves CULTURELLES

Conférence sur Claude Debussy

Le musicologue estrien François de Médicis donnera une conférence sur Claude Debussy le 28 février à 15 h 30 à la salle C3-2145 de l'École de musique. La conférence *Les conseils du vent qui passe : les écrits esthétiques de Claude Debussy* propose un survol de la pensée esthétique du compositeur français (1862-1918) telle qu'elle est exposée dans sa correspondance et ses écrits journalistiques. François de Médicis identifiera les principales thématiques abordées par Debussy et examinera les rapports qu'elles entretiennent avec l'évolution stylistique du compositeur ainsi qu'avec certains événements marquants de la vie musicale de son époque. François de Médicis est professeur à l'Université de Montréal et rédacteur francophone de la revue *Intersections*. Ses publications et communications touchent une variété de sujets, qui englobent les opéras de Mozart, la musique instrumentale de Brahms et la musique française et russe du 1er tiers du 20e siècle (Debussy, Milhaud, Scriabine et Stravinsky).

UdeS en spectacle couronne ses gagnants

Deux groupes se sont illustrés lors du concours UdeS en spectacle, qui avait lieu le 12 février à la salle Maurice-O'Bready. La troupe de danse de rue Macadam et le trio de jazz Métis'trio ont raflé tous les prix. Pour l'originalité de sa prestation, Macadam a reçu le prix FEUS assorti d'une bourse de 300 $ et le Prix du public d'une valeur de 500 $. Le prix CFAK de 500 $ est allé à Métis'Trio, qui est reparti avec des heures d'enregistrement et le grand prix Coop tel d'une valeur de 1000 $. Le trio ira représenter l'Université de Sherbrooke lors de la finale du concours Univers-cité, le 15 mars à Trois-Rivières.

Musiciens recherchés

Le Off Festival des harmonies est à la recherche de solos, de duos, de trios ainsi que de petits ensembles de musique classique, contemporaine, populaire, moderne et jazz (idéalement sans sonorisation). Les prestations musicales auront lieu du 1er au 4 mai et du 8 au 11 mai dans des restaurants sur l'heure du dîner (jeudi et vendredi), du souper (vendredi et samedi) et du brunch (dimanche), ainsi que les 10, 11, 17 et 18 mai sur des scènes extérieures. Pour vous inscrire, vous devez remplir le formulaire sur le site Internet de l'événement. Renseignements : www.festivaldesharmonies.com ou 819 823-7229

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Construction et rénovation
Résidentiel | Commercial | Industriel
1970, rue Louise, Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819 346-3824 Cellulaire : 819 820-5048
Courriel : const.cbeauchesne@videotron.ca

LE RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-ÉTUDES (REEE) DESJARDINS : UN CHOIX AVANTAGEUX!

«Pour de nombreuses raisons, le REEE Desjardins est un choix rentable et avantageux. Il procure un avantage fiscal, permet de recevoir une subvention alléchante, offre plus de souplesse et est sans frais d'adhésion. Vous pouvez aussi ajuster le montant et la fréquence de vos cotisations à votre gré. Si vous retournez aux études, vous êtes libre de changer de bénéficiaire ou même de vous désigner comme celui-ci. Sachez en profiter!»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

MARTIN PROULX
Planificateur financier
Caisse Desjardins des Plateaux de Sherbrooke
819 566-0055 poste 2601

Deux volleyeuses du Vert & Or sont en lice pour des prix prestigieux

RENÉ ROY ET
VIRGINIE ST-ARNAUD LAVOIE

L'attaquante Marie-Christine Pruneau et la joueuse de centre recrue Renée-Claude Chevarie seront les représentantes de la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE) pour les prix Thérèse-Quigley et Mark-Tennant remis annuellement à l'étudiante athlète par excellence et à la recrue de l'année. Les récipiendaires seront connus lors du banquet du championnat de Sport interuniversitaire canadien le 27 février à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Marie-Christine Pruneau, étudiante de 4e année en psychoéducation, est en lice pour le prix Thérèse-Quigley pour la 1re fois de sa carrière. Ce prix récompense l'excellence d'une étudiante athlète qui s'est distinguée de façon remarquable dans le sport et les études ainsi que dans l'engagement social. En 2004-2005, l'athlète originaire de Windsor avait reçu le Prix de la recrue de l'année avant de remporter le championnat canadien avec ses coéquipières du Vert & Or. La dernière athlète issue d'un programme de la FQSE à recevoir ce prix a été Marianne Melançon, des Carabins de l'Université de Montréal, lors de la saison 1999-2000. Marie-Christine mérite également une place dans la 1re équipe d'étoiles de la FQSE.

Renée-Claude Chevarie perce pour sa part l'alignement de l'équipe d'étoiles des recrues. L'étudiante en adaptation scolaire s'est jointe à la troupe de Normand Bouchard en septembre. Dès son entrée sur le circuit universitaire, la joueuse de centre a su s'illustrer et a mérité régulièrement une place dans l'alignement partant de la formation. Lors de la dernière campagne, la joueuse originaire de Lac-au-Saumon a revendiqué la 2e meilleure fiche de la FQSE au chapitre des blocs, avec 25 blocs en solo et 38 blocs assistés.

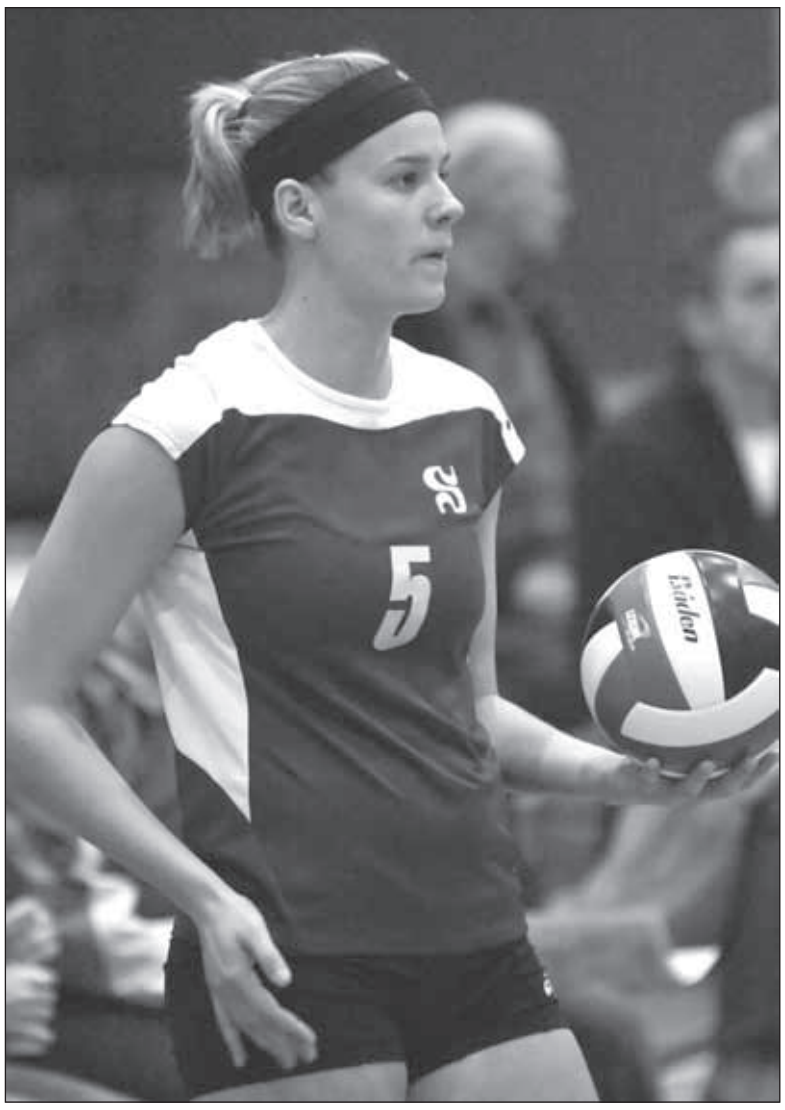
Par ailleurs, l'attaquante Isabelle Rancourt, qui se retire récemment de la compétition, mérite également une place dans la 1re équipe de la FQSE.

Quatre honneurs individuels du côté masculin

Dans le camp de la formation masculine de volley-ball Vert & Or, le joueur de centre Jonathan Marcoux et le libéro Benoît Raymond (1re équipe) ainsi que l'attaquant Maxime-Rock Claessens-Rivest (2e équipe) ont mérité une sélection parmi les étoiles de la FQSE à la suite de la divulgation des honneurs individuels de la Ligue universitaire de volley-ball masculin du Québec. La recrue Michel Baillargeon trouve aussi sa place au sein de l'équipe d'étoiles des recrues de la saison 2007-2008.

Il s'agit d'une seconde sélection en carrière parmi les étoiles universitaires provinciales pour Jonathan Marcoux, mais d'un 1er choix au sein de la 1re formation d'étoiles de la FQSE. L'ancien des Griffons du Cégep de l'Outaouais a connu ses meilleurs moments de volleyeur l'été dernier. Il avait alors séjourné plusieurs mois avec les membres de l'équipe nationale et il a aidé le Canada à remporter la 1re médaille d'argent de son histoire aux Jeux universitaires mondiaux tenus à Bangkok, en Thaïlande. Au cours de la présente saison, Marcoux a dominé les centraux de la FQSE au chapitre de blocs gagnants, avec 32 blocs en solo et 30 blocs assistés, pour un total de 62. Il a obtenu 116 attaques marquantes en 61 sets joués, en plus de maintenir un pourcentage d'efficacité à l'attaque de 33,5.

Le vétéran de quatre saisons Benoît Raymond reçoit pour sa part deux distinctions d'un seul coup, alors qu'il est à la fois choisi parmi les six meilleurs joueurs du circuit universitaire provincial, ainsi qu'à titre de meilleur libéro de la ligue. Voilà qui conclut bien une saison pour l'étudiant athlète natif d'Ottawa, car le nº 5 du Vert & Or été à l'écart du jeu plusieurs semaines l'automne dernier pour soigner d'importants maux de dos. Benoît Raymond a revendiqué 146 récupérations en défensive en 46 sets dans l'uniforme du Vert & Or, une moyenne de 2,88 par manche.



Renée-Claude Chevarie est l'une des candidates pour recevoir le prix canadien Mark-Tennant remis à la volleyeuse recrue de l'année au Canada.
Photo : Christian Landry

La mission Manteaux est accomplie!

Plus de 70 enfants de familles nécessiteuses de la région ont obtenu un manteau d'hiver fraîchement nettoyé grâce aux retombées du projet Mission Manteaux, qui a mobilisé les membres de la formation masculine de soccer tout le mois de décembre 2007. En tout, plus de 200 manteaux ont été manipulés dans le cadre de cette opération.

Le coordonnateur du programme et entraîneur adjoint de l'équipe masculine de soccer Vert & Or, Robert Pinkston, est extrêmement satisfait de ce bilan : «C'est bien au-delà de nos prévisions pour une première initiative. Les gens ont fait preuve de beaucoup de générosité.»

«Je tiens à remercier l'organisme La corde à linge et sa directrice Christine Roy, qui nous a beaucoup soutenus, de même que Nettoyeur Clin d'œil, Nettoyeur Lennox, Buanderie de l'Estrie et Nettoyeur Côté Savoie, quatre entreprises locales qui ont permis aux vêtements recueillis de faire peau neuve», ajoute le travailleur humanitaire. Ce dernier précise qu'aucun manteau n'a été jeté au terme du projet puisque ceux qui étaient en moins bon état sont venus grossir la banque de vêtements de l'organisme sherbrookois Estrie Aide.

Des patins, des tuques, des mitaines et des foulards ont également été recueillis et distribués en marge de la cueillette de manteaux. L'expérience fut à ce point concluante qu'une seconde édition du même genre risque fort de se tenir à la fin de l'automne prochain.

Une seconde vie pour des t-shirt

Une autre initiative de recyclage au pavillon Univestrie mérite également l'attention. Il s'agit de l'envoi de 300 t-shirts à l'usage des membres du Service du sport et de l'activité physique (SSAP), qui étaient en fin de vie utile, et de deux séries d'uniformes de soccer jadis portés par les athlètes du Vert & Or, qui ont été expédiés en Afrique et en Haïti par l'entremise de coopérants internationaux.

R. R.

Plusieurs membres de la formation masculine de soccer Vert & Or se sont mobilisés autour du projet Mission Manteaux initié en novembre par l'entraîneur adjoint de l'équipe, Robert Pinkston.
Photo : Service du sport et de l'activité physique

DANS 10 OU 15 ANS, AUREZ-VOUS COMBLÉ TOUS VOS BESOINS FINANCIERS?

«Atteindre ses objectifs financiers implique de nombreux choix en fonction d'une multitude de facteurs. Pour combler TOUS vos besoins et obtenir une stratégie avantageuse, il est important de faire une analyse détaillée de vos besoins actuels et futurs afin de ne rien oublier. La planification financière, c'est un moyen indispensable pour en avoir plus...»

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

RICHARD SÉVIGNY
Planificateur financier
Caisse Desjardins du Mont-Bellevue de Sherbrooke
819 566-4364 poste 2298

Desjardins
Caisses de Sherbrooke

Athlétisme

Le Vert & Or masculin en quête d'un 10e titre provincial

RENÉ ROY

La troupe masculine d'athlétisme Vert & Or de l'entraîneur Richard Crevier s'est hissée au 2e échelon du classement des meilleurs programmes d'athlétisme universitaire canadien. Elle y obtient 63 points derrière les Lancers de Windsor en Ontario, qui méritent le 1er rang avec un cumul de 104 points depuis le début de la saison. Les représentants de l'UdeS devancent notamment les Dinos de Calgary, les Huskies de la Saskatchewan et les Bears de l'Alberta.

Les athlètes de l'Université de Sherbrooke se situent avantageusement dans les classements individuels par épreuve de Sport interuniversitaire canadien (SIC), dont Alex Genest et James Poulin-Cadovius au 1500 m (1er et 2e), le quatuor de relais 4 x 200 m (3e), le quatuor de relais 4 x 400 m (2e), le quatuor de relais 4 x 800 m (4e), Shane Labelle au 300 m (4e), David et Éric Foley au saut à la perche (2e et 7e), Valery Komenan au 60 m haies (3e), de même que Yassine El Fouladi au pentathlon (3e).

Tous ces porte-couleurs et leurs coéquipiers du Vert & Or seront présents au stade intérieur du pavillon Univestrie les 23 et 24 février pour prendre part au championnat universitaire provincial.

Alex Genest viendra aider ses coéquipiers du Vert & Or qui visent un 10e titre de la Fédération québécoise du sport étudiant chez les hommes, les 23 et 24 février au pavillon Univestrie. Photo : Christian Landry

Alex Genest, qui est inscrit à des cours par correspondance puisqu'il s'entraîne cet hiver en Floride en prévision des essais olympiques, a confirmé son retour sur le campus de l'UdeS pour prêter main forte au Vert & Or. La troupe sera à la recherche d'un 10e titre consécutif chez les hommes. Genest, qui vient de participer au prestigieux Tyson Invitational à Fayetteville dans le Nord-Ouest de l'Arkansas, sera également présent à Montréal lors du championnat de SIC, du 6 au 8 mars.

Dugas s'illustre chez les femmes

Du côté féminin, la sprinteuse Marie-Ève Dugas sera sans contredit l'athlète à surveiller pour le Vert & Or lors du championnat de conférence dont les cinq dernières éditions ont été remportées par les Martlets de l'Université McGill, les éternelles rivales des étudiantes de l'UdeS.

Au Valentine Invitational le 8 février, la recrue d'impact du Vert & Or a bien failli faire tomber le record de piste du Track & Tennis Center de l'Université de Boston au 55 m haies, avec un impressionnant temps de 7 s 83. Ce chrono lui a d'ailleurs valu la médaille d'or de l'épreuve.

L'horaire du championnat d'athlétisme de la Fédération québécoise du sport étudiant prévoit la tenue de deux sessions de compétition, soit le samedi 23 février de 12 h à 18 h 30 et le dimanche 24 février de 12 h 15 à 17 h 30.

Nouvelles BRÈVES

Plusieurs finalistes mais pas de titres au Mérite sportif de l'Estrie

Les équipes Vert & Or étaient comme d'habitude fortement représentées à l'occasion du 27e Mérite sportif de l'Estrie, qui se déroulait le 6 février à l'Hôtel Delta de Sherbrooke. Les mentions au sujet du Vert & Or n'ont pas manqué, mais pour la 1re fois dans l'histoire récente de cette soirée, aucun porte-couleurs de l'UdeS n'a mis la main sur un précieux Victor.

L'entraîneur Richard Crevier, le quatuor masculin de relais 4 x 200 m du dernier championnat universitaire canadien et le volleyeur Jonathan Marcoux sont cependant venus bien près, en figurant parmi les trois finalistes dans les catégories de l'entraîneur rémunéré, de l'équipe par excellence et de l'athlète masculin de l'année.

Plusieurs étudiantes et étudiants athlètes et entraîneurs de l'UdeS ont par ailleurs obtenu des distinctions au sein de leur association sportive régionale. C'est le cas de Marie-Christine Pruneau, athlète féminine en volley-ball; David Foley, athlète masculin en athlétisme; Clovis Langlois-Boucher, révélation masculine en football; Richard Crevier, entraîneur rémunéré en athlétisme; Pierre Lallier, entraîneur rémunéré en golf; Marc Lussier, entraîneur rémunéré en volley-ball; François Thénault, entraîneur bénévole en athlétisme; Robert Pinkston, entraîneur bénévole en soccer; Josée Mondou, entraîneuse bénévole en rugby; et Paul Naisby, bénévole de l'année en natation.

Jérôme Couture rate le standard de justesse

Il n'y aura finalement que deux représentants de l'équipe de natation Vert & Or au championnat universitaire canadien qui se déroulera du 21 au 23 février à l'Université de la Colombie-Britannique. Les derniers espoirs du nageur de l'Université de Sherbrooke Jérôme Couture d'imiter ses coéquipiers Mark Maizonnasse et Florian Chazot et de réussir un standard d'accès de Sport interuniversitaire canadien (SIC) se sont en effet évanouis au terme du 1500 m du championnat de la Fédération québécoise du sport étudiant à Trois-Rivières, le 10 février, alors que le chrono de Couture était trop long de quelques secondes…

Jérôme Couture est étudiant en médecine et a eu la chance de nager aux côtés de son frère cadet Étienne cette saison, lui aussi membre de la formation de natation de l'UdeS.

Même si la majorité des membres du Vert & Or voient leur saison universitaire 2007-2008 prendre fin, Florian Chazot et Marc Maizonnasse se préparent de leur côté activement pour le championnat universitaire canadien.

R. R.

Carnets de VOYAGE

Haïti

Découvrir la réalité scolaire haïtienne

Joséane Bédard, Olivier Corbeil, Annie Jodoin et Claudia Turgeon en sont présentement à leur 3e année d'études au baccalauréat en enseignement au secondaire à la Faculté d'éducation. Ils se sont rendus en Haïti du 10 novembre au 22 décembre pour diversifier leur bagage d'expérience.

Rares sont les bonnes nouvelles qui arrivent d'Haïti. Pauvreté, catastrophes humanitaires et écologiques ainsi que violence civile sont les grands thèmes véhiculés dans les médias. À l'idée d'aller vivre cette expérience de stage de six semaines, nous ne savions donc pas à quoi nous attendre.

Dès notre arrivée à Port-au-Prince, notre position de minorité visible fut un changement radical. Des rues bondées, une ville dans le noir et des routes en décrépitude furent également des réalités qui nous sautèrent aux yeux. Toutefois, dès le lendemain, nous avons pu avoir une autre impression. À notre arrivée à Cap-Haïtien, nous avons été accueillis chaleureusement à l'aéroport. Il y avait notre superviseur de même que des membres de notre école de stage qui nous ont fait sentir plus à l'aise dans ce nouveau milieu.

Notre superviseur s'est empressé de nous faire découvrir la ville. À bord d'un vieux véhicule, nous avons circulé dans les rues étroites envahies par les commerçants, les écoliers et les indigents. Ces rues exposent une quantité de déchets et de biens laissés à l'abandon, à travers lesquels déambulent des animaux errants. Seule la cathédrale ressort par sa propreté et sa richesse, montrant toute l'importance accordée à la religion en Haïti.

À la suite de ce premier contact avec Cap-Haïtien, nous savions que nous allions être confrontés à une réalité scolaire complètement différente de la réalité québécoise. Néanmoins, nous avions le privilège d'enseigner au Collège Régina Assumpta, école secondaire privée pour jeunes filles administrée par les Sœurs de Sainte-Croix. Ordre, discipline et valeurs religieuses étaient donc au cœur du projet éducatif. Dès notre première rencontre avec nos enseignants associés, nous avons constaté qu'ils n'avaient pas du tout les mêmes méthodes que nous. Une grande adaptation de notre part allait donc être nécessaire. Entre autres, nous avons pu apprécier l'immense défi de leur tâche puisque ces derniers devaient enseigner entre six et neuf heures par jour dans plusieurs écoles différentes. Devant la lourdeur de leur tâche, ils se sont montrés très ouverts à nous laisser prendre en charge leur classe et à nous laisser expérimenter d'autres approches pédagogiques auprès des élèves.

Les quatre stagiaires en compagnie des jeunes filles du Collège Régina Assumpta.

Après trois semaines à Régina Assumpta, nous avons eu le sentiment que notre présence a été appréciée autant par les élèves que par les enseignants. Ces derniers ont démontré de l'enthousiasme devant des méthodes qu'ils n'avaient jamais considérées. Nous nous sommes ouverts à leurs approches afin de nous adapter à notre clientèle. Ce rapprochement entre les deux cultures a donc été profitable aux deux parties.

Notre séjour à Cap-Haïtien comprenait ensuite trois semaines à l'orphelinat de Madeline. La clientèle qui nous y attendait était fort différente de celle de Régina Assumpta puisque ces enfants avaient vécu de lourdes pertes en bas âge. Des problèmes affectifs et scolaires découlaient des événements qu'ils avaient dû traverser. Notre mandat consistait à aider ces jeunes avec leurs devoirs avant de s'adonner à une période de jeux. Lors de la première journée, le manque d'organisation nous a laissés devant un nouveau défi. Nous avons dû structurer nos interventions plus clairement et en concertation étroite avec les sœurs responsables de l'orphelinat. Bien que court et parsemé d'embûches, notre passage a été grandement apprécié par les enfants, qui nous l'ont bien fait sentir. Cette expérience nous a également ouvert les yeux quant à la situation précaire dans laquelle certaines personnes se retrouvent dès leur plus jeune âge.

Enfin, nous avons été heureux de voir que la communauté internationale ne semble pas avoir délaissé Haïti. Les nombreux projets canadiens et les forces de maintien de la paix de l'ONU qui sont omniprésents sont des exemples d'aide internationale essentielle. De plus, les communautés religieuses s'impliquent beaucoup dans les écoles et dans des cliniques facilement accessibles aux gens.

LES PLANIFICATEURS FINANCIERS DESJARDINS

TOUT UN RÉSEAU DE COMPÉTENCES... À VOTRE AVANTAGE!

Les Caisses Desjardins de Sherbrooke vous offrent assurément le plus avantageux réseau de planificateurs financiers pour maximiser vos besoins financiers.

Plus d'expertise, plus d'accessibilité!

Tous nos planificateurs financiers sont accrédités par l'Institut québécois de planification financière et détiennent une formation universitaire. Ils sont soutenus par un vaste réseau d'experts-conseils regroupant fiscalistes, économistes, comptables, conseillers en sécurité financière, conseillers en finances personnelles et agents en assurance de dommages. Par le biais de votre planificateur financier, vous aurez accès à tout un monde d'expertise de haut calibre et ce, directement à votre caisse.

Plus d'avantages, plus de fiabilité!

Le mouvement des Caisses Desjardins est la plus importante institution financière au Québec et, grâce à son développement et à ses partenariats, propose des services d'envergure nationale et internationale. De nature coopérative, sa fiabilité et son intégrité sont incomparables. De plus, en fonction de votre volume d'épargne, les placements en Fonds Desjardins donnent droit aux avantageuses ristournes.

RENCONTREZ UN PLANIFICATEUR FINANCIER

CAROLINE CHOINIÈRE
819 566-4364 poste 2283

JACINTHE BESSETTE
819 566-4364 poste 2294

RICHARD SÉVIGNY
819 566-4364 poste 2298

FRANCE MESSIER
819 566-4364 poste 2264

MANON POMERLEAU
819 564-8233 poste 3230

JULIE MARQUIS
819 564-1442 poste 314

NATHALIE VÉRONNEAU
819 564-1442 poste 309

CLAUDE ROY
819 566-2517 poste 223

CHRISTINE JEAN
819 564-8233 poste 2235

LINE COUTURE
819 563-5081 poste 242

DENISE BLANCHETTE
819 565-9991 poste 225

GILLES GODBOUT
819 566-4717 poste 108

JULIEN NADEAU
819 566-4717 poste 135

MARYSE JOYAL
819 566-0055 poste 2333

MICHEL FECTEAU
819 566-0055 poste 2262

SUZANNE THIBAULT
819 565-9991 poste 235

MARIE-CLAUDE BOIS
819 566-0055 poste 2324

MARIO ISABEL
819 566-0055 poste 2428

MARTIN PROULX
819 566-0055 poste 2601

Desjardins
Caisses de Sherbrooke